

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 80 (1957)

Artikel: La Société Neuchâteloise des Sciences naturelles de 1932 à 1957
Autor: Dubois, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DES SCIENCES NATURELLES DE 1932 A 1957

Notice historique publiée à l'occasion de son 125^e anniversaire
par
GEORGES DUBOIS

AVANT-PROPOS

Le chroniqueur du centenaire de notre société avait évoqué l'histoire de celle-ci depuis 1832 (date de sa fondation). L'auteur de ces lignes a été chargé par le comité de continuer son récit circonstancié, en relevant les faits les plus marquants de l'activité de notre association et les publications les plus importantes, parues depuis 1932 dans notre *Bulletin* et nos *Mémoires*.

Les membres de la Société helvétique des Sciences naturelles, réunis dans notre chef-lieu pour commémorer le 125^e anniversaire de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, trouveront dans cette notice un aperçu du développement scientifique de notre pays, dans le domaine de l'histoire naturelle plus particulièrement, et la mesure d'une contribution aux études de plus en plus spécialisées que suscite la recherche moderne. Ils constateront l'effort persévérant d'une pléiade de chercheurs inspirés par l'idéal désintéressé de leurs prédécesseurs, soutenus par l'effectif d'une société active, et initiant ceux qui les suivent à des méthodes de plus en plus efficaces. Ils verront que, dans le pays de Neuchâtel, l'horlogerie et la viticulture, fleurons du « Haut » et du « Bas », sont tributaires à l'envi du développement scientifique, dont elles attendent les améliorations de leurs productions, mais qu'à côté d'elles et de la tradition qu'elles conservent du temps de la Principauté, la science neuchâtelaise cultive des domaines où elle atteint à l'universalité, comme la physique atomique, la météorologie, la géologie, la parasitologie et la cytologie. Ils reconnaîtront le privilège des chercheurs de ce petit pays, qui, dans une heureuse conjoncture, ont pu allier le souci des préoccupations matérielles à l'idéal de vérité sur lequel doit rester fondé le crédit de la science.

CHRONIQUE

La célébration du centenaire de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, le 3 décembre 1932, donna l'occasion à ses membres et ses invités de prendre connaissance d'une œuvre magnifique, dont témoignent les cinq volumes des *Mémoires* et les cinquante-cinq tomes du *Bulletin*, et de rendre hommage aux naturalistes neuchâtelois dont les portraits avaient été rassemblés au Musée d'histoire, en particulier aux six fondateurs de l'association : Louis Agassiz, Henri Ladame, le Dr Jacques-Louis Borel, Louis Coulon, Auguste de Montmollin et Henri de Joannis, ainsi qu'au premier président, Paul-Louis-Auguste Coulon. La société comptait alors (31 janvier 1933) quelque 300 membres effectifs et 14 membres honoraires, sous la présidence du professeur Henri Rivier, auquel on doit la notice historique publiée au début du *Bulletin du centenaire* (t. 56). En pleine prospérité, elle échangeait ses publications avec 250 institutions scientifiques répandues dans le monde entier et dont la liste figure à la fin de ce même document commémoratif (t. 57).

Le tome 56 du *Bulletin* contient la reproduction *in extenso* du récit savoureux de la première réunion, à Neuchâtel (en 1837), de la Société helvétique des Sciences naturelles, par Frédéric-Eugène Terrisse, lieutenant civil, député au Corps législatif et à la Diète. Le succès de cette réunion fut tel, dit-il, que la conclusion du discours prononcé par le chancelier Favarger provoqua un tonnerre d'applaudissements, « un hourrah général, des battemens de mains, des trépignemens, des bans au pas ordinaire et au pas accéléré ; en un mot un vacarme effroyable de manifestations de joie et de contentement ». Qu'en aura-t-il été cent vingt ans plus tard, quand s'achèvera la 137^e session de la S. H. S. N ? Aurons-nous, en pleine période de prospérité générale, l'avantage de combler nos hôtes, en sorte que, touchés par un accueil le plus cordial et témoignant leur satisfaction, ils s'en retournent en renouvelant l'éloge du « petit professeur Schinz » : « Tout ce que nous avons été à même de voir et d'admirer dans le pays de Neuchâtel a dépassé tellement notre attente, que nous n'avons point de paroles pour exprimer dignement les sentimens qui nous animent » ? Il est permis d'en douter !

Ce même volume présente ensuite une notice nécrologique sur le professeur Hans Schardt (1858-1931), du Dr John Leuba. Naturaliste autant que géologue, ce grand savant que nous ravit l'Université de Zurich et l'Ecole polytechnique fédérale, rayonnait devant les spectacles de la nature, prenant chacun à témoin de la beauté des choses. Il présida notre société de 1907 à 1909. C'est lui qui, inspiré par Marcel Bertrand, considéra les Préalpes romandes comme des nappes de plis, dévalées du sud au nord par-dessus les Hautes-Alpes calcaires. Sous son successeur, Emile Argand, le jeune Charles Mühlthal publie, en tête des travaux scientifiques du tome 56, une importante monographie intitulée « Etude géologique de la région des Verrières », dont la première partie est consacrée à la stratigraphie, la seconde à la tectonique, la troisième aux phénomènes karstiques et à l'hydrologie. Ce travail constitue le

mémoire explicatif de la feuille 2 de l'*Atlas géologique de la Suisse au 1/25.000* (laquelle correspond, par l'étendue, les limites et l'échelle, à l'ensemble formé par les feuilles 276 (La Chaux) et 277 (Les Verrières) de l'*Atlas topographique fédéral*).

Le tome 56 contient encore une contribution du Dr Monard à la connaissance de la faune ornithologique d'Angola, des études de biométrie végétale par M. R.-O. Frick, un travail du Dr Eug. Mayor portant sur le cycle évolutif d'un *Uromyces*, une « Contribution à la biologie et à la phytogéographie de deux phanérogames du Jura neuchâtelois » de M. Henri Spinner, une note de M. Alphonse Jeannet sur « Les Trigonomes fossiles originales conservées à l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel », une « Revision des Hémistomes » par M. Georges Dubois, qui inaugure une série de travaux sur les Strigéidés, enfin un « Essai d'interprétation de quelques réactions inattendues en rapport avec l'isométrie géométrique des composés éthyléniques » par M. Alfred Berthoud.

La seconde partie du *Bulletin du centenaire* (t. 57) comprend une dizaine de mémoires : M. Edmond Guyot étudie les « Variations séculaires des éléments météorologiques à Neuchâtel » et en conclut que, seules, les précipitations ont une périodicité bien nette de trente-quatre ans ; M. Albert Monard présente quelques résultats de la Mission scientifique suisse dans l'Angola ; M. Louis Gaberel publie une étude intitulée « Fonctions sphériques et surface d'approximation », tandis que M. Samuel Gagnebin poursuit des recherches expérimentales sur les ressorts et leurs constantes élastiques. De Lausanne, M. Gustave Juvet, avec la collaboration de A. Schidlof, publie une étude sur les nombres hypercomplexes de Clifford, montrant avec quelle aisance ils permettent d'obtenir les principales formules du calcul vectoriel ordinaire et de quelle manière élégante on arrive, par leur moyen, à écrire les équations de l'électromagnétisme classique. Enfin, M. Samuel de Perrot expose sa méthode de sondages thermométriques dans le lac de Neuchâtel. L'activité de l'Observatoire cantonal se manifeste par un rapport sur sa participation à l'opération des longitudes internationales de 1926 et par l'installation d'un sismographe dans le sous-sol du pavillon Hirsch, alors en construction. Le tome 57 se termine par une notice nécrologique sur Jules Caselmann, bactériologiste cantonal, du Dr Humbert.

Par suite du départ de M. Alphonse Jeannet, nommé professeur à l'Ecole polytechnique fédérale et à l'Université de Zurich, et suivant le désir du comité, les fonctions de secrétaire-rédacteur furent remises à M. Henri Rivier, qui voulut bien les remplir, à côté de la présidence. L'assemblée générale du 29 janvier 1932 nomma M. Edmond Guyot membre du comité, en remplacement de M. Jeannet, démissionnaire.

Vu la proximité de la célébration du centenaire de la société, le comité décida de remplacer la séance publique d'été par une visite du Bois des Lattes, qui eut lieu le 18 juin. Cette sortie fut favorisée par un temps superbe. Le professeur Spinner parla de la formation de la tourbe et de la flore si caractéristique des hauts marais du Jura.

Sur la proposition du comité, l'assemblée générale extraordinaire du 18 novembre 1932 élut à l'unanimité six membres honoraires : le

professeur Amé Pictet, à Genève ; le Dr François Machon, à Lausanne ; le Dr Alfred Rosselet, professeur à l'Université de Lausanne ; le Dr Auguste Rollier, à Leysin ; le professeur Gustave Juvet, à Lausanne ; le professeur Alphonse Jeannet, à Zurich.

Le programme de la fête du centenaire, célébrée l'après-midi du 3 décembre, comportait plusieurs visites : celle de souvenirs des fondateurs de la société, présentés par le professeur O. Fuhrmann, au Musée d'histoire naturelle ; celle de l'exposition des publications de la société et d'œuvres de naturalistes neuchâtelois, commentée par M. André Bovet, à la Bibliothèque de la Ville ; celle de portraits des naturalistes neuchâtelois et de vues du vieux Neuchâtel, sous la conduite de M. C.-A. Michel, au Musée d'histoire ; enfin, celle de la salle des géologues neuchâtelois, avec le professeur Argand, à l'Institut de géologie, où fut offerte une excellente collation.

A 17 h 15, débute la séance commémorative publique à l'aula de l'Université, sous la présidence du professeur Henri Rivier. Celui-ci salue les invités et les délégués de l'Université, puis il dit le rôle que la Société neuchâteloise des Sciences naturelles a joué dans notre pays pendant un siècle, soulignant l'étroite collaboration qui, durant ce temps, a uni notre association avec l'enseignement supérieur neuchâtelois. Il proclame les six membres honoraires élus pour la circonstance.

Le recteur Corswant apporte le salut de l'Université et fait ressortir l'heureuse influence qu'a exercée sur elle la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, qui fut pour beaucoup dans la création de la première Académie. Le titre de docteur ès sciences *honoris causa* est remis à deux de nos membres éminents, MM. Paul de Chambrier et Paul Konrad, dont les travaux respectifs dans la prospection du pétrole et en mycologie sont rappelés par le doyen de la Faculté des sciences.

Le professeur Rübel apporte les félicitations et les vœux de la Société helvétique des Sciences naturelles, puis M. Pierre Dufour, au nom de la Société vaudoise, présente une superbe adresse évoquant l'œuvre des successeurs de Louis Agassiz dont le grand portrait domine l'assemblée.

Enfin, sous le titre « La fondation et les débuts de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel », le président donne lecture de la première partie de sa notice historique, publiée dans le *Bulletin du centenaire*.

A 19 h 15, un banquet, fort bien servi à l'hôtel Terminus, réunissait de nombreux convives. D'excellents discours sont prononcés par M. Antoine Borel, représentant du Conseil d'Etat, et M. Ch. Perrin, président du Conseil communal. M. B. Hofmänner apporte le salut du Club jurassien et remet à la société une collection de son organe *Le petit Rameau de sapin*. M. Thévenaz parle au nom de la Société d'Histoire, et MM. Staub et Bays, au nom des Sociétés bernoise et fribourgeoise des Sciences naturelles. Enfin, MM. de Chambrier et Konrad remercient l'Université de la distinction dont ils sont honorés. Et tandis que M. Edm. Guyot, major de table, lit des télégrammes et des lettres de membres honoraires et effectifs absents, la fête se poursuit dans l'exaltation générale.

Tel a été le principal événement de l'exercice que clôt l'assemblée générale du 27 janvier 1933. Celle-ci appelle à la présidence le professeur Alfred Berthoud et à la vice-présidence M. Henri Mügeli. Elle adopte le projet d'un règlement du fonds des cotisations à vie (inséré à la p. 215 du t. 57) et établit un livret d'épargne dans lequel chacune de celles-ci sera versée à titre de capital inaliénable jusqu'au décès du souscripteur.

Sous la présidence de M. Henri Spinner, la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature donne suite à l'idée émise par M. Joseph Jacot-Guillarmod de conserver indemne la forêt du haut de la Combe-Biosse, où se trouve une des très rares stations jurassiennes de *Pedicularis foliosa* ssp. *glabriuscula*, pour en faire un parc miniature exceptionnellement bien placé. Sur les indications de M. Jean Matthey, elle reprend la question de l'agrandissement du Bois des Lattes. Enfin, en date du 9 décembre 1932, le Conseil d'Etat lui demande son préavis sur les mesures éventuelles à prendre pour la protection des sites qui pourraient être défigurés par la construction de l'usine hydraulique du Châtelot sur le Doubs. (On trouvera les propositions du gouvernement [art. 12 de la convention] à la page 222 du t. 57.)

Une liste des membres a été arrêtée au 31 janvier 1933 (cf. p. 225 du même tome). Notre société comptait alors 20 membres honoraires et 301 membres effectifs.

Le tome 58 du *Bulletin* (année 1933) débute par un article nécrologique de M. Alphonse Jeannet sur Henri Moulin, pasteur de la paroisse de Valangin-Boudevilliers, décédé à Neuchâtel le 1^{er} novembre 1932. Cet homme enthousiaste, accueillant et serviable, passionné de géologie, réunit une faune très complète du Valanginien supérieur de la localité type, déterminée par E. Renevier et E. Baumberger, et qui, grâce à la collaboration de ce dernier, fut décrite dans une publication intitulée « La série néocomienne à Valangin ». Pendant plusieurs années, le pasteur Moulin suivit assidûment les cours de géologie à l'Institut du Mail et, désirant s'y rendre utile, il consacra ses loisirs à l'achèvement du catalogue de la bibliothèque.

Le volume contient ensuite des « Notes mycologiques » du Dr Eug. Mayor, puis deux travaux intéressant les viticulteurs : l'un de M. Henri Spinner sur la correction des eaux du Jura, l'autre de MM. Edm. Guyot et Ch. Godet, traitant de « L'influence du climat sur le rendement de la vigne ». Citons encore les études d'helminthologie du professeur Otto Fuhrmann et de M. Jean G. Baer, puis un mémoire de M. Alphonse Jeannet, consacré aux Echinides mésozoïques. Le tome 58 se termine par une nécrologie due au professeur Spinner sur Hermann Christ (1833-1933), l'« ermite de Riehen », illustre botaniste et ptéridologue, auquel notre société a eu le privilège de conférer le premier des honoriats dans la séance du 14 décembre 1882, commémorative du 50^e anniversaire de sa fondation.

Lors des séances de 1933, la société a reçu en hommage plusieurs ouvrages de ses membres : de M. Paul Konrad, le VII^e fascicule des « *Icones selectae Fungorum* », dont l'auteur continue la publication avec M. A. Maublanc, secrétaire général de la Société mycologique de France ;

de M. Henri Spinner, un exemplaire de l'étude intitulée « Le Haut-Jura neuchâtelois nord-occidental », N° 17 des « Matériaux pour le levé géobotanique de la Suisse »; de M. Gustave Juvet, un exemplaire de son ouvrage sur la « Structure des nouvelles théories physiques »; de M. Paul Vouga, au nom de feu Auguste Dubois et de H.-G. Stehlin, l'ouvrage de ces auteurs, publié comme volume LII-LIII des *Mémoires de la Société paléontologique suisse*, sous le titre « La grotte de Cotencher, station moustérienne ».

Dans la séance publique d'été, tenue le 10 juin dans la salle des Musées du Locle, le professeur Emile Argand fit une conférence intitulée « Problèmes de géologie moderne », tandis que son collègue Otto Fuhrmann présentait une causerie, illustrée par la projection de dessins en couleurs, exécutés par Th. Delachaux, sur ce sujet : « Soins paternels chez les poissons. » Vu le temps pluvieux, l'excursion projetée aux Saignolis fut remplacée par les visites de l'usine électrique, du service de chloration des eaux, et des musées. Le souper fut agrémenté par l'exécution, en costumes du temps, de chansons du XVIII^e siècle et d'autres sur des motifs de Schubert.

Le second projet de correction des eaux du Jura a provoqué dans notre population, et particulièrement parmi les viticulteurs, des craintes qui n'ont pas laissé notre société indifférente. Plusieurs de nos membres ont entrepris d'importantes recherches sur la climatologie de notre région et sur l'influence du climat sur la culture de la vigne. Ils en ont fait part dans les séances de l'année 1933 et dans le *Bulletin*.

Une crise gestionnaire et des complications d'ordre administratif ont réduit l'activité de la Section des Montagnes. Un nouveau comité provisoire a été constitué sous la présidence de M. Maurice Favre.

Dans le but de sauvegarder la flore, la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature est entrée en pourparlers avec le gouvernement qui, par un arrêté en date du 12 juillet 1933, décidait d'interdire la cueillette en grand des fleurs et l'arrachage de plantes dites « protégées ». Au surplus, la Commission du Parc jurassien de la Combe-Grède demandait de compléter cette mesure par la mise à ban de la Combe-Biosse et de transformer cette région en réserve absolue.

Le tome 59 (année 1934) débute par une nécrologie anonyme sur l'ingénieur Samuel de Perrot-Suchard (1862-1934), qui, à peine âgé de 17 ans, inaugurait l'étude du lac de Neuchâtel pour y entreprendre, dès qu'il eut pris sa retraite à la fabrique Suchard, des sondages thermométriques systématiques. Aussi fut-il l'un des premiers à jeter un cri d'alarme devant le projet de deuxième correction des eaux du Jura. Il contribua à la construction de l'observatoire ornithologique érigé à l'embouchure de la Broye, et c'est à sa généreuse initiative que l'Observatoire cantonal doit son sismographe de Quervain-Piccard.

La société perdit encore en 1934 l'un de ses membres honoraires en la personne du botaniste Robert Chodat, professeur à Genève, dont les recherches biologiques sur les bactéries et les algues vertes sont bien connues. Dans la séance du 4 mai, M. Spinner retraca en quelques mots la carrière scientifique du défunt.

Le *Bulletin* de 1934 contient, entre autres, un important mémoire de M. Hubert Rieben, intitulé « Contribution à la géologie de l'Azerbeidjan persan » et une étude de M. Georges Dubois sur les Hémistomes du Musée de Vienne.

Au cours de l'année, M. Paul Konrad remettait à la société, pour dépôt à la Bibliothèque de la Ville, le fascicule VIII des « *Icônes selectae Fungorum* », dont la publication permit de relier le tome III des planches que l'auteur présenta en en faisant hommage à l'Université de Neuchâtel. Le professeur Argand nous soumit, en sa primeur, l'épreuve imprimée en couleurs de sa « *Carte géologique de la région du Grand-Combin au 1/50.000* ». Cette carte, levée de 1905 à 1920, prolonge celle du massif de la Dent-Blanche, du même auteur, publiée en 1908.

La séance publique d'été, favorisée par un temps superbe, eut lieu le 16 juin 1934, au Musée de Fleurier, où M. Marcel de Montmollin fit une conférence sur « La guerre aérochimique et la protection des populations civiles ». A la demande du Service technique militaire, l'Institut de chimie de l'Université de Neuchâtel avait réalisé expérimentalement une étude comparative des principaux gaz de combat. La conférence se termina par quelques expériences qui eurent lieu dans la cour de la fabrique de ciment, à Saint-Sulpice. Puis M. Henri Borel, directeur de celle-ci, en présenta l'historique et dirigea la visite, après avoir offert aux participants une collation sous les beaux ombrages de sa propriété.

Le rapport de la Section des Montagnes témoigne d'une reprise réjouissante de l'activité de ce groupement dont l'effectif, au début de 1935, était de 49 membres.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature s'est constituée sur de nouvelles bases par l'adjonction de délégués du Club jurassien et de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux. En firent partie : MM. Henri Spinner, président ; Otto Fuhrmann, vice-président ; Emile Piguet, secrétaire ; MM. E. Argand, Ed. Lozeron, A. Mathey-Dupraz, J. Jacot-Guillarmod, Eug. Mayor, Ch. Béguin, Ed. Dubois, Jean Belperrin, Alph. Boiteux et Ch. Cornaz. Le Bois des Lattes jouit de plus en plus de l'intérêt du public ; une parcelle a été acquise sur la rive gauche du Bied, en sorte que la superficie totale est d'environ 20 ha.

Le tome 60 du *Bulletin* (année 1935) contient deux travaux importants : une « Etude géologique de la région Weissmies-Portjengrat », par M. Te-Kan Huang, qui sert de texte explicatif à la carte en couleurs annexée, pour la reproduction de laquelle l'auteur a reçu un subside du Service géologique de Chine ; puis un mémoire de M. Adolphe Ischer, couronné du prix Louis Perrier et intitulé « Les tourbières de la vallée des Ponts-de-Martel ». Suivent deux études : l'une sur les « Curculionides rapportés de l'Angola par la Mission scientifique suisse », dont l'auteur est M. A. Hustache, de Lagny (France) ; l'autre, de MM. Edm. Guyot et Ch. Godet, sur « Le climat et la vigne ». Le volume se termine par quatre nécrologies : le Dr Humbert parle de son collègue Georges Borel (1860-1935), d'Auvernier, membre de la Société française d'Ophtalmologie et collaborateur de Charcot, Déjerine, Babinski et Pierre Marie

avant son retour au pays, où il exerça pendant quarante-sept ans sa spécialité, publiant de nombreux travaux, notamment son mémoire sur « Les hystéro-traumatismes oculaires ». Paul Vouga évoque la personnalité de Gustave Bellenot (1858-1935), professeur, qui présida la Commission neuchâteloise d'archéologie préhistorique et dirigea les fouilles de la grotte du Four, dont il publia les principaux résultats dans le *Musée neuchâtelois*. Le professeur Rosselet rappelle la prodigieuse activité, au service de la cancérologie, d'André de Coulon (1890-1935), dont les travaux, presque tous publiés avec le professeur Vlès, de Strasbourg, furent surtout destinés à prouver la réalité d'un « terrain » dans la genèse du cancer. La collection complète des publications du défunt a été offerte à notre société par M. Armand DuPasquier, pour être déposée à la Bibliothèque de la Ville. Enfin, M. Léon Montandon rappelle les services rendus au Musée d'histoire par Charles-Alfred Michel (1854-1935) qui y constitua la plus belle et la plus importante des collections suisses de poteries de Heimberg et voua tous ses soins aux produits des verreries du Doubs, dont il publia le catalogue, précédé d'une notice historique.

C'est à l'amphithéâtre du Collège primaire de La Chaux-de-Fonds qu'eut lieu, le 22 juin 1935, la séance publique d'été. M. Paul Berner, ancien directeur de l'Ecole d'horlogerie, y fit une conférence intitulée « Le système nerveux et les montres », puis M. Adolphe Ischer résuma son mémoire sur les tourbières de la vallée des Ponts. Transportés en autocars jusqu'aux Planchettes, les participants gagnèrent à pied l'admirable point de vue des Roches de Moron, où, après une excellente collation offerte par la Section des Montagnes, M. Philippe Bourquin exposa la géologie de la région. Le retour de cette excursion favorisée par un temps splendide se fit par le cirque de Moron et le Saut-du-Doubs.

Dans une séance de l'automne, M. Paul Konrad fit hommage du IX^e fascicule des « *Icones selectae Fungorum* » à notre société et du tome V des planches à l'Université.

Après une courte discussion, l'assemblée générale du 29 novembre 1935 adopte à l'unanimité le projet des statuts revisés, tels qu'ils sont publiés en annexe au tome 60 du *Bulletin*. Une seconde assemblée générale, tenue le 24 janvier suivant, procède aux nominations statutaires pour la période 1936-1939. M. Edmond Guyot est chargé de la présidence, M. Marcel de Montmollin, de la vice-présidence. Un nouveau membre du comité est nommé en la personne de M. Ch.-E. Thiébaud, assistant à l'Institut de géologie, qui remplacera M. Alfred Berthoud, lequel décline une candidature.

Le rapport présidentiel signale de nombreux décès, en particulier la perte d'un de nos membres honoraires, M. W.-H. Twelvetrees, de Launceston, en Tasmanie. Il relate la cérémonie d'inauguration, au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, des collections rapportées par la deuxième Mission scientifique suisse en Angola. Celui de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature annonce deux mutations : M. Alphonse Boiteux, démissionnaire, a été remplacé par M. Emile Brodbeck, de Neuchâtel, et M. Gaston Capt, de Colombier,

a pris la place de M. Jean Belperrin, décédé. Le Conseil d'Etat a été saisi du vœu d'agrandir le Parc jurassien de la Combe-Grède par l'adjonction de la Combe-Biosse, du Rumont et lieux circonvoisins.

Dans le tome 61 du *Bulletin* (année 1936), on trouve un mémoire important de M. Georges Dubois, sur « Les Diplostomes de Reptiles du Musée de Vienne », recueillis au Brésil il y a environ un siècle et dont la plupart sont des formes nouvelles. Suivent une étude de M^{me} Sophie Piccard sur « Les transformées réciproques », puis l'évocation par MM. F. Machon et E. Wilczek, à propos de « L'herbier du Docteur Charles-Louis Depierre », de vieux souvenirs laissés aux deux auteurs par les botanistes neuchâtelois qu'ils eurent le privilège de connaître personnellement, entre autres Charles-Henri Godet, Paul Morthier, Fritz Tripet et Henri Spinner, puis les mycologistes Louis Favre, le Dr Eugène Mayor et Paul Konrad, enfin Charles Meylan, Aurèle Graber et Alphonse Mathey-Dupraz. Ce sont ensuite les « Notes mycologiques » du Dr Eug. Mayor, les « Recherches hydrobiologiques sur le lac de Morat », vaste mémoire dû à la plume de M^{me} Odette Rivier, traitant notamment de la thermique, de la chimie et du plancton, enfin une étude des « Harpacticides musicoles des Alpes et du Jura » par M. Maurice Thiébaud.

Le 2 avril 1936 survint le décès de Gustave Juvet, enlevé brutalement à l'affection de sa femme, à l'âge de 40 ans, alors qu'il montait seul de Sierre, où il était en séjour avec elle, au petit village de Niouc. Cet événement tragique mit fin à une brillante carrière que retrace M. Samuel Gagnebin dans un article nécrologique constituant un excellent aperçu des recherches de ce « savant que l'étendue et la précision de son information jointes à la puissance d'un esprit synthétique mettaient hors de pair ».

La réunion publique d'été, du 20 juin 1936, débute par une visite, sous la conduite de M. Ch.-E. Thiébaud, de la marnière de Cressier, où le professeur Jeannet avait découvert un gisement de terrain interglaciaire placé sous la moraine würmienne. Puis M. Henri Spinner présenta quelques plantes intéressantes le long du chemin conduisant au Landeron. La séance eut lieu dans la grande salle du Château, où M. Thiébaud fit une conférence sur « Un voyage d'étude sur le Danube ». Au cours du souper, M. Olivier Clottu rappela quelques épisodes de l'histoire du bourg du Landeron.

Par suite de la démission de M. Marcel de Montmollin comme vice-président et membre du comité, une assemblée générale extraordinaire fut convoquée le 20 novembre pour élire à sa place M. Charles-Emile Thiébaud, à la vice-présidence, et M. Jean G. Baer comme nouveau membre du comité.

Le rapport de la Section des Montagnes, présenté à l'assemblée générale du 15 janvier 1937, est rédigé par M. Charles Borel, nouveau président. Celui de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature signale que la question de la Combe-Biosse reste toujours en suspens.

Vu les inconvénients d'un double numérotage des tomes du *Bulletin*,

le comité a décidé de renoncer dorénavant à celui de la nouvelle série, ne conservant que la sériation partant de sa fondation.

Le tome 62 (année 1937) contient, entre autres, une « Contribution à la batrachologie d'Angola » de M. Albert Monard, un supplément de M. A. Hustache à son étude des Curculionides d'Angola, des observations de M. Albert Michaud sur la faune entomologique du val d'Orvin, une « Contribution à l'étude des Diplostomes d'oiseaux du Musée de Vienne » par M. Georges Dubois, deux articles du professeur Jaquerod sur la radiesthésie et sur l'examen micrographique de monnaies anciennes d'argent à bas titre, la description d'un genre nouveau de Cestode d'oiseaux par M. Jean G. Baer, enfin un article intitulé « L'étude des séismogrammes » de M. Edm. Guyot. On y trouve encore une liste des membres de la société, arrêtée au 1^{er} avril 1938.

L'année 1937 s'ouvre par le débat mémorable sur la radiesthésie à propos d'une communication de M. Pierre Rambal, dont les conclusions sont l'objet des critiques de MM. Jaquerod et Berthoud. Au cours de plusieurs séances, les prises de position donneront lieu à des escarmouches, où le maniement de l'ironie s'opposera toujours à la rotation du pendule ! Le refus de M. Rambal de procéder à des expériences dans des conditions qu'il juge défavorables mettra un terme à ces discussions stériles.

Le 11 mars survint le décès de l'éminent chimiste genevois, Amé Pictet (1857-1937), membre honoraire de notre société, à la vie et à l'œuvre duquel M. Henri Rivier consacra une communication. Au cours de l'année, nous perdions encore deux autres membres honoraires : MM. Charles-Edouard Martin, à Genève, et Albert Heim, professeur à Zurich, lauréat du prix Marcel Benoist pour sa « Geologie der Schweiz ».

La réunion d'été, le 19 juin 1937, à Cortaillod, donna l'occasion à nos membres de visiter la Fabrique de câbles électriques sous la conduite de son directeur, M. Maurice Jéquier. M. James Borel y présenta le nouveau laboratoire pour essais à très hautes tensions, où il réalisa quelques expériences. Cette séance fut agrémentée d'une collation offerte par la Société d'exploitation des câbles électriques et d'un souper au cours duquel M. Olivier Clottu rappela l'histoire du village hospitalier, célèbre depuis longtemps par l'excellence de ses vins et plus encore aujourd'hui par les produits de son industrie.

Notre société, invitée le 20 novembre à Lausanne, à la cérémonie commémorative en l'honneur du professeur Maurice Lugeon, à l'occasion du cinquantenaire de sa première publication scientifique et du quarantième anniversaire de son professorat à l'Université, fut représentée par son président qui remit à notre distingué membre honoraire une adresse dont il fut très touché.

Le fascicule X des « Icones selectae Fungorum » a paru au cours de l'été. Il termine cet ouvrage important, qui a pris naissance en 1922 et dont la Société neuchâteloise des Sciences naturelles est fière, puisque sa publication a valu à notre savant membre, M. Paul Konrad, le grade de docteur ès sciences *honoris causa* de l'Université de Neuchâtel et la croix de la légion d'honneur, en France.

Le comité a décidé la publication d'un sixième volume de nos *Mémoires*, destiné à contenir une monographie de M. Georges Dubois sur les Strigéidés. Cet ouvrage d'helminthologie, dont la réalisation fut rendue possible, en 1938, grâce à une subvention de la Fondation de Giacomi que gère la Société helvétique des Sciences naturelles, compte 535 pages illustrées de 354 figures de la main de l'auteur. Son impression fut confiée à la Maison Paul Attinger, de Neuchâtel.

L'assemblée générale du 14 janvier 1938 prend acte de la démission de M. Ch.-E. Thiébaud, qui s'absente du pays. A sa place, M. Jean G. Baer est nommé vice-président, et un nouveau membre du comité est désigné en la personne de M. René Guye, ingénieur.

L'année 1938 inaugure l'ère de disette pour le *Bulletin*, conséquence de la crise économique accusée par une diminution sensible de l'effectif de notre société et des dons. Le tome 63 est réduit à 123 pages. Il ne contient que deux mémoires : l'un de M. Adolphe Ischer sur « Les relations entre le pH et la végétation dans les tourbières », l'autre de M. Claude Favarger, intitulé « Considérations sur la phyllorhize ». Il débute par une notice de M. Edm. Guyot sur l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, commémorant les 80 ans d'activité de cette institution, et se termine par une nécrologie de M. Adrien Jaquerod sur Charles-Edouard Guillaume (1861-1938), l'un des membres honoraires les plus éminents de notre société, puisque universellement connu par l'œuvre immense qu'il accomplit au Bureau international des poids et mesures, à Sèvres, il recevait le prix Nobel de physique en 1920. C'est à sa suggestion que nous devons le « Fonds Guillaume » institué par les industriels horlogers pour soutenir le Laboratoire suisse de recherches dans les années qui suivirent sa création à Neuchâtel.

La réunion d'été eut lieu le 28 mai, à la Grande-Joux, où M. Edouard Lozeron présenta une communication sur les forêts appartenant à la Ville de Neuchâtel. Le temps, malheureusement trop inclement, ne permit qu'aux plus vaillants de visiter une parcelle peuplée d'arbres vénérables. Au cours d'une collation réconfortante, offerte par les autorités résidantes, M. Olivier Clottu parla très spirituellement de l'histoire de Neuchâtel et des circonstances grâce auxquelles eut lieu la donation du domaine des Joux à notre ville par le prince Louis d'Orléans.

Lors du centenaire de l'Université de Neuchâtel, notre société figura parmi les membres du comité d'honneur et offrit, en collaboration avec la Société neuchâteloise de Géographie et la Société médicale, un vitrail à notre haute école. Au banquet du 12 novembre, à l'hôtel Terminus, M. Edm. Guyot prononça un discours au nom des sociétés savantes du canton.

L'assemblée générale du 13 janvier 1939 nomma M. Jean G. Baer président, et M. Georges Dubois vice-président. Sur la proposition du comité, l'assemblée conféra l'honorariat à M. Jules Favre, assistant conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Le prix quinquennal fut attribué à la « Monographie des Strigida » de M. Georges Dubois, ouvrage qui constitue le sixième tome de nos *Mémoires*.

Le rapport de la Section des Montagnes est signé par son nouveau président, M. Bartholomé Hofmänner. Celui des vérificateurs de comptes fait remarquer que la publication du dernier *Bulletin* a épuisé le fonds de réserve et recommande, en vue de sa reconstitution progressive, la modération des dépenses relatives à notre périodique.

• La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature annonce sa participation à l'Exposition nationale de 1939. Elle prévoit l'établissement d'une carte de la Suisse, sur laquelle seront reportés tous les monuments naturels protégés et les blocs erratiques repérés par feu le professeur Frédéric-Maurice de Tribolet. La commission s'est élevée contre l'envahissement des grèves de Witzwil par les détritus provenant de l'exploitation pénitenciaire et a placé la Marnière d'Hauterive sous la surveillance du public.

Comme le précédent *Bulletin*, le tome 64 (année 1939) est d'un volume réduit. Il contient néanmoins quatre travaux originaux : des « Notes mycologiques » du Dr Eug. Mayor, des mesures sur « La température du lac de Neuchâtel en 1938 » de M. Edm. Guyot, un exposé de M. Marcel de Montmollin sur la synthèse du caoutchouc, où l'auteur explique la réaction qu'il a montée avec ses collaborateurs comme expérience démonstrative pour l'Exposition nationale de Zurich ; enfin, une contribution à l'étude des Libellules, intitulée « L'Anax empereur » par le peintre Paul-A. Robert. Le volume contient encore deux articles nécrologiques : l'un du professeur de Montmollin sur Alfred Berthoud (1874-1939) pour qui fut créée la chaire de chimie-physique à notre Université et auquel le monde savant doit de nombreux travaux sur la photochimie et la thermodynamique, ainsi que des ouvrages didactiques sur la constitution des atomes. Ce chercheur modeste et serviable, qui fit autorité dans les centres scientifiques étrangers, présida notre société à deux reprises, de 1924 à 1927 et de 1933 à 1936. Son activité, tendue vers la synthèse de ses travaux originaux, commencés en 1905, mérite l'éloge de La Bruyère : « Il n'y a point au monde de si pénible métier que celui de se faire un grand nom. » L'autre nécrologie, due au Dr Eug. Mayor, concerne un de nos membres honoraires, le professeur Eduard Fischer (1861-1939), de Berne, auteur d'une « Monographie des Urédinées de la Suisse » et d'un volume consacré à la « Biologie des champignons parasites ». C'est sous l'influence de ce savant, une des pures gloires de la science botanique, que la mycologie et surtout la parasitologie végétale ont pris dans notre pays un développement si considérable.

La réunion d'été du 10 juin 1939 eut lieu sur le lac, avec les Sociétés vaudoise et fribourgeoise des Sciences naturelles. Dans le salon du bateau *Neuchâtel*, M. Charles Cornaz donna, en deux fois tant l'affluence était grande, une conférence sur « Les oiseaux du Grand-Marais », illustrée de trois films pris par le savant ornithologue qu'est M. A. Burdet. Tandis que le bateau stationnait dans la Broye, M. Cornaz situa la réserve créée dans ces parages, où se trouvent réunis tous les éléments essentiels pour attirer et retenir les oiseaux les plus divers. La traversée fut suivie d'un souper de 125 couverts, fort bien servi en l'hôtel de la

Fleur de Lys, à Estavayer, et durant lequel les discours se multiplient, jusqu'au retour nocturne qui fut un enchantement !

Mais quel réveil ! Le spectre de la guerre avait réapparu. Dès la reprise de notre activité, M. le président rappela qu'en ces temps troublés, où notre pays est appelé à faire respecter son sol, le devoir qui nous incombe est de maintenir toujours ardent le foyer de libre discussion et de recherche sincère de la vérité. Plus que jamais, nous devons faire preuve de vitalité, entretenir et si possible augmenter nos échanges avec les sociétés savantes du monde entier.

C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Albert Brun, pharmacien à Genève et membre honoraire de notre société, et de M. Henri Biolley, ancien inspecteur forestier à Couvet, qui introduisit dans notre canton la méthode du jardinage.

Le comité a envoyé une adresse imprimée à notre membre honoraire, M. Fritz Sarasin, à Bâle, à l'occasion de son 80^e anniversaire. Sur sa proposition, l'assemblée générale du 19 janvier 1940 conféra l'honorariat au professeur Fritz Baltzer, de Berne, tandis qu'elle nommait membres d'honneur MM. Otto Fuhrmann, Paul Konrad et Henri Rivier.

Le rapport présidentiel relate qu'en dépit des circonstances, l'activité de notre société a été des plus réjouissantes : nos séances ont toujours été très fréquentées, de sorte que l'auditoire de physique, que nous occupions depuis bientôt trente ans, s'est trouvé à maintes reprises trop exigu. Dès le début de l'année 1939, notre comité avait décidé d'entreprendre une campagne de propagande qui a porté ses fruits, puisque nous avons eu le plaisir d'enregistrer quarante nouveaux membres, ce qui amène notre effectif à 11 membres honoraires et 312 membres actifs. Cette affluence fort réjouissante a eu pour conséquence d'épuiser notre réserve de diplômes, datant de 1884. L'exécution d'une nouvelle formule a été confiée à Théodore Delachaux, qui, en ses qualités d'artiste et de naturaliste, était particulièrement désigné pour ce travail.

Le comité a répondu favorablement à la demande faite par la Société jurassienne d'Emulation, de participer financièrement à l'apposition d'une plaque commémorative rappelant le souvenir des frères Gagnebin, sur leur maison natale à La Ferrière. (Cette cérémonie a été différée par suite de la mobilisation générale.)

M. René Guye, membre du comité, a été désigné comme délégué permanent de notre société auprès de l'Institut neuchâtelois. Notre association fut représentée par M. Edm. Guyot au 75^e anniversaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie et du Musée neuchâtelois, et par son président, M. Jean G. Baer, à la réunion annuelle, à Neuchâtel, de la Société suisse d'Entomologie, ainsi qu'au Colloque des mathématiciens romands.

Malheureusement, notre service d'échange a fortement souffert des conditions imposées par la guerre, et, faute de personnel, c'est avec du retard que la Bibliothèque de la Ville a expédié le *Bulletin* à nos correspondants.

Le rapport de la Section des Montagnes relate que l'activité s'est aussi ressentie des circonstances particulières dans lesquelles il faut

vivre. Cependant il mentionne plusieurs communications, notamment celle que présenta M. Philippe Bourquin sur « Le synclinal de La Chaux-de-Fonds et la tranchée de la rue de la Promenade », à l'occasion du centenaire de la publication de Célestin Nicolet, intitulée « Essai sur la constitution géologique de la Vallée de La Chaux-de-Fonds » (parue en 1839 dans le tome II des *Mémoires de notre société*). Un travail de M. Albert Monard sur « Les Amphibiens de la Guinée portugaise », rapportés de son voyage, a paru dans les *Arquivos do Museu Bocage*, à Lisbonne.

Touchant la réserve du Seeland, la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a reçu des lignes très encourageantes de l'autorité fédérale, des cantons intéressés et de divers particuliers. Le gouvernement bernois a fait avancer d'un grand pas la solution du problème par la mise à ban de la forêt du Vanel, entre Thielle et Witzwil, et de la grève attenante.

Le tome 65 du *Bulletin* (année 1940) est encore plus réduit que les précédents. Dans les 93 pages qui le constituent, on trouve trois mémoires originaux, deux nécrologies et une liste des membres au 31 mars 1941. Appliquant à la vigne la méthode utilisée par A. Gloden, professeur à l'Athénée de Luxembourg, pour estimer le rendement du froment d'hiver, M. Edm. Guyot se livre au calcul des coefficients de corrélation entre le rendement du vignoble neuchâtelois, la température et la durée d'insolation. M. A. Hustache fournit une troisième contribution à l'étude des Curculionides nouveaux de l'Angola, tandis que MM. Ch. Joyeux et Jean G. Baer décrivent un Cestode nouveau parasite du Plongeon.

Un triste événement devait affecter la vie universitaire. C'est dans la nuit du 11 au 12 septembre 1940 qu'Emile Argand fut frappé mortellement par une attaque d'apoplexie. Le lendemain soir, il rendait le dernier soupir, et un ami fermait les yeux de ce grand isolé ! Le 6 décembre suivant, le professeur Maurice Lugeon, qui fut son maître, retracait avec émotion la brillante carrière du défunt et en évoquait les souvenirs dans un discours prononcé à l'aula de l'Université de Neuchâtel, en séance solennelle des Sociétés neuchâteloises des Sciences naturelles et de Géographie. Qui pouvait mieux que lui esquisser l'œuvre de ce « géant de la pensée », rendu célèbre, avant son appel à la chaire de géologie qu'il occupait avec tant d'autorité, par la publication, en 1908, de la carte magnifique du massif de la Dent-Blanche ? Qui, mieux que lui, pouvait apprécier la grandiose synthèse d'idées sur « La tectonique de l'Asie », présentée en conférence au Congrès géologique international de Bruxelles, en 1922, et sur laquelle celui qui la concevait en poète et en visionnaire allait écrire les plus belles pages que l'histoire de la Terre a pu inspirer ! Magicien, Argand l'était, et poète aussi, quand, à propos du déferlement de ces vagues « épuisées par le temps, figées dans la splendide torpeur des vieilles chaînes », il disait : « C'est ainsi qu'on-dulent, au cours des âges, les voiles qui cachent le vieux cœur du monde... Jour après jour, en des temps sans nombre, le spectacle a changé en traits imperceptibles... Sourions à l'illusion d'éternité qui paraît en ces choses, et pendant que passent tant d'aspects transitoires, écoutons

l'hymne antique, ce chant prodigieux des mers qui a salué tant de chaînes montant à la lumière. »

Puis c'est au tour de M. Henri Rivier d'écrire l'éloge de Marcel de Montmollin (1887-1940), titulaire de la chaire de chimie industrielle, puis son successeur à celle de chimie organique. C'était un homme de devoir, d'une politesse exquise, un aristocrate dans le meilleur sens du terme, chez qui « l'élégance du maintien était un signe de la noblesse du cœur », un savant possédant de nombreuses relations dans le monde de la science et dans celui de l'industrie, et sur lequel reposaient les espérances de notre Université.

Au début de l'année 1940, la société eut encore à déplorer le décès d'un de ses membres honoraires, le docteur Fritz de Quervain, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Berne.

La situation européenne ayant nécessité une remobilisation générale de l'armée, le comité décida de suspendre l'activité de notre association durant l'été 1940, qui fut une des périodes les plus critiques pour notre pays. Dès la rentrée universitaire de l'automne, nos séances eurent lieu au grand auditoire des lettres. Ce changement fut motivé par l'exiguïté de notre ancien local, attribué dès lors au Gymnase cantonal, et par le déménagement de l'Institut de physique de l'Université dans le nouveau bâtiment du Laboratoire suisse de recherches horlogères, à l'inauguration duquel M. Jean G. Baer fut invité à représenter notre société. Celle-ci fut conviée à l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, qui avait été renvoyée l'année dernière. L'un de ses délégués, M. Samuel Gagnebin, en tant que descendant des frères Gagnebin dont on honorait le souvenir, prit la parole lors de l'apposition d'une plaque commémorative sur leur maison natale. Au 150^e anniversaire de la Société de Physique et d'Histoire naturelle, à Genève, notre société fut représentée par le professeur Otto Fuhrmann, qui fut nommé, à cette occasion, membre honoraire de l'institution genevoise.

En raison des circonstances découlant de l'extension de la guerre et pour éviter les risques que courraient les envois postaux, notre service d'échange a dû être suspendu ; nous en avons informé nos correspondants partout où il a été possible de le faire.

Le rapport présidentiel, présenté à l'assemblée générale du 24 janvier 1941, se terminait par une pensée de sympathie adressée à toutes les sociétés savantes des pays belligérants, dont l'activité bienfaisante était entravée ou annihilée, et par le vœu que la science désintéressée puisse reconquérir la place qui lui revient dans un monde civilisé.

A la Section des Montagnes, dont l'activité a été également suspendue durant l'été 1940, on s'est occupé plus spécialement de géologie : M. Philippe Bourquin a présenté l'œuvre d'Emile Argand, et M. Georges Roessinger a étudié « Le Lias de la Gautereine et sa signification géologique ».

Grâce à la gestion prudente et clairvoyante de notre dévoué trésorier, M. Henri Schelling, le tome 66 du *Bulletin* (année 1941) a repris des proportions normales. Il renferme des « Notes floristiques » de M. Adolphe Ischer, un « Raccourci de l'histoire du monde et de l'humanité »

de M. Paul Konrad, une étude historique, d'une lecture savoureuse, sur « Jean-Jacques Rousseau, botaniste amateur » que M. Claude Favarger présenta à la séance d'été, dans le cadre authentique de l'île de Saint-Pierre ; enfin un mémoire important de M. Jules Favre sur « Les Pisidium du canton de Neuchâtel », suivi des observations de M. Favarger, disciple du professeur Guilliermond de Paris, sur les « anthocyano-phores » du chou rouge.

La première séance de l'année 1941 fut consacrée à la visite du nouveau bâtiment destiné à l'Institut de physique et au Laboratoire suisse de recherches horlogères. Dans le grand auditoire, M. Jaquerod fit un exposé indiquant les conditions dans lesquelles a été décidée et exécutée la construction du nouvel immeuble, inauguré le 30 novembre 1940. C'est dans les nombreux locaux mis à la disposition des chercheurs que les méthodes expérimentales seront appliquées à la montre. MM. Jaquerod et Mügeli, avec leurs collaborateurs, y étudieront, entre autres, l'influence de la pression, de la température, de la suspension et de la qualité des huiles d'horlogerie, ainsi que les propriétés élastiques des corps, des métaux et leurs alliages en particulier. Plus tard, MM. Jean Rossel et Paul Dinichert y aborderont les problèmes de physique atomique et d'optique électronique.

C'est le 21 juin, par un temps magnifique, que s'ouvrit la séance annuelle d'été dans la cour de l'hôtel de l'île de Saint-Pierre. M. Claude Favarger y lut l'étude précitée, cherchant à définir certains aspects du caractère de Jean-Jacques Rousseau, en rapport avec son activité de naturaliste. Puis M. E. Noyer, inspecteur forestier de la Ville de Berne, présenta une communication sur la forêt de l'île, servant d'introduction à une promenade parmi ces vieux arbres qui font les délices des visiteurs.

En automne 1941, la société apprit le décès de deux de ses membres honoraires : le professeur Pierre Weiss, de Strasbourg, et le professeur Hans Schinz, de Zurich. Elle reçut les candidatures des Instituts de géologie et de zoologie de notre Université. Elle tint une première séance dans l'auditoire du dernier, qui a subi d'heureuses transformations durant l'été, après que M. Otto Fuhrmann, nommé professeur honoraire, se fut retiré au Musée d'histoire naturelle.

L'assemblée générale du 6 février 1942 nomma M. Georges Dubois président et M. René Guye vice-président pour la période 1942 à 1945. M. Philippe Bourquin avait été appelé à présider la Section des Montagnes.

M. Henri Rivier, qui fut depuis de nombreuses années le délégué de notre société au Sénat de la Société helvétique des Sciences naturelles, a été remplacé par M. Adrien Jaquerod, son suppléant ; M. Jean G. Baer remplira désormais la suppléance. Le comité a engagé nos membres à soutenir cette institution qui subventionne si largement les recherches scientifiques de notre pays et dont le Sénat joue, en Suisse, le rôle d'Académie des Sciences.

Le rapport d'activité mentionne le renouvellement du contrat établi entre notre société et l'Imprimerie Centrale, à laquelle nous confions l'impression de notre *Bulletin* depuis plus d'un siècle.

Le travail de classement et de regroupement de nos collections de périodiques par la Bibliothèque de la Ville est bientôt achevé grâce à l'aménagement de nouveaux locaux destinés à les abriter. Malheureusement, notre *Bulletin* n'a plus été distribué en dehors de Suisse et de quelques pays limitrophes. De leur côté, plusieurs de nos correspondants nous ont fait savoir qu'ils interrompaient les services d'échange jusqu'à des temps meilleurs.

L'activité de la Section des Montagnes fut réduite par suite de la mobilisation des plus actifs de ses membres. Seul, M. Philippe Bourquin fit une communication en présentant la carte géologique des Alpes vaudoises, dont les feuilles disposées en panneau rendaient hommage aux travaux de Maurice Lugeon et ses disciples, Elie Gagnebin en particulier.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a invité l'Etat de Neuchâtel à prendre part à la croisade de la Ligue suisse, dont l'étendard fut le tableau intitulé « Protégez nos plantes » de l'artiste Pia Meinherz. Elle est intervenue à propos des travaux de défrichement de l'ancien cimetière du Mail, demandant au Conseil communal de faire en sorte que « quel que soit l'avenir réservé à ce terrain, un certain nombre d'arbres, de cyprès en particulier, soient laissés debout ». Cette autorité la rassurait en précisant que son intention n'était pas de faire une coupe rase, mais de fournir des surfaces cultivables, conformément au plan Wahlen.

Une assemblée générale extraordinaire fut convoquée le 1^{er} mai 1942. Sur la proposition du comité et dans le but de faire appel à de nouvelles forces, elle vota à l'unanimité la révision de l'article 19 des statuts, dont la teneur nouvelle se trouve à la page 125 du tome 67. Elle enregistra avec regret le décès de M. Fritz Sarasin de Bâle, puis nomma par acclamation M. Théodore Delachaux membre d'honneur et M. Elie Gagnebin membre honoraire. C'est à cette occasion que le brillant disciple de Lugeon fit une conférence intitulée « Vues nouvelles sur la géologie des Alpes et du Jura ».

Le tome 67 du *Bulletin* (année 1942) publie le texte d'une conférence sur le paludisme, faite par l'un de nos membres honoraires, le professeur Ch. Joyeux, directeur de l'Institut de médecine et de pharmacie coloniales de Marseille, puis une note de M. Albert Monard sur la présence du Vespérien boréal dans les environs de La Chaux-de-Fonds, enfin une étude de M. Louis-Marcel Sandoz sur les déficiences vitaminiques expérimentales. Le volume se termine par un article nécrologique de M. Jean G. Baer sur Alphonse Mathey-Dupraz (1862-1942) dont le nom reste attaché à celui du *Rameau de sapin* fondé par le Dr Guillaume, en 1866, pour servir d'organe au Club jurassien. Cette modeste revue fut léguée, avec ses archives, à notre société que cet ornithologue distingué présida de 1927 à 1930 et à laquelle il fit le don constitutif du « Fonds Mathey-Dupraz ».

La société a entrepris la publication du VII^e volume de nos *Mémoires*. Il s'agit d'un ouvrage de M. Daniel Vouga sur « La préhistoire du Pays de Neuchâtel », comptant 253 pages, 70 figures dans le texte et 34 planches

hors texte, avec une carte archéologique du canton de Neuchâtel au 1/100.000. Cette entreprise, confiée à la Maison Paul Attinger, qui acheva d'imprimer en 1943, a pu être réalisée grâce à la Fondation Pro Helvetia, sollicitée par l'intermédiaire de l'Institut neuchâtelois, et aux subventions et dons de l'Etat et de la Ville de Neuchâtel, de la Société suisse de Préhistoire et de plusieurs industriels du canton. Sur la proposition d'un jury composé de MM. Th. Delachaux, Samuel Perret et Jean G. Baer, le comité a décerné à l'auteur le prix quinquennal de 1942.

La séance annuelle d'été eut lieu le 27 juin à la Ferme Robert, où M. Jules Favre, membre honoraire de notre société et l'un des meilleurs connaisseurs de la géologie jurassienne, fit une conférence sur « La genèse et la stratigraphie du Creux-du-Van ». Pour prolonger l'agrément d'un magnifique soir d'été, un souper fut improvisé, où chacun put rassasier ses yeux et son palais de l'excellent beurre en motte, réservé aux hôtes du lendemain, moyennant que la discrétion soit absolue au sujet de l'usurpation de cette denrée si rare !

Deux objets principaux furent traités dans la partie administrative de l'assemblée générale du 5 février 1943, à savoir : 1^o l'utilisation du « Fonds Mathey-Dupraz » à capital inaliénable, dont les intérêts seront versés dans les recettes courantes de la société, afin de diminuer d'autant l'annuité afférente au Fonds du prix quinquennal (dispositions consignées dans le t. 67, p. 147-148) ; 2^o la reprise du *Rameau de sapin* avec transfert à notre société du livret d'épargne ouvert en son nom, pour continuer l'œuvre de feu Mathey-Dupraz.

Sur la proposition du comité, l'assemblée nomma comme membre de celui-ci M. Eugène Wegmann.

Le rapport présidentiel annonce, entre autres décès, celui de M. Charles-Eugène Guye, physicien à Genève et membre honoraire de notre société, dont les études sur le second principe de la thermodynamique l'ont amené à envisager les fluctuations comme la condition des phénomènes vitaux.

Dans une séance qui eut lieu le 30 juin 1942, les membres de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature ont adopté à l'unanimité la proposition de renouveler entièrement son organisation et d'établir sa situation juridique vis-à-vis des autorités cantonales et ses rapports avec notre société (voir t. 67 du *Bulletin*, p. 155). Réorganisée le 4 juillet sur des bases approuvées par notre comité, cette commission était constituée comme suit : président : M. Jean G. Baer ; vice-président : M. Adolphe Ischer ; secrétaire : M. Emile Piguet ; trésorier : M. Henri Schelling ; assesseurs : MM. Ed. Lozeron, Eug. Mayor et Eug. Wegmann (de la S.N.S.N.), MM. A. Boiteux et B. Hofmänner (du Club jurassien) et M. Ch. Cornaz (de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux).

La commission est intervenue pour sauver la magnifique allée de châtaigniers du Château de Vaumarcus et pour exprimer son regret devant l'abatage des vénérables cyprès de l'ancien cimetière du Mail, qui comptaient parmi les plus beaux de toute la Suisse. Un nouveau rapport a été adressé au Conseil d'Etat pour la protection totale de la

Combe-Biosse et de la Métairie de Dombresson, dans l'intention de souder cette partie si sauvage de notre canton au magnifique Parc jurassien de la Combe-Grède.

Quant au rapport de la Section des Montagnes, il signale la nomination d'un nouveau comité constitué comme suit : MM. Ph. Bourquin, président ; Maurice Favre, vice-président ; B. Hofmänner, trésorier ; A. Monard, secrétaire ; R. Steiner et Ch. Borel, assesseurs. Il fait part du décès d'un membre dévoué et assidu, M. Paul Berner, ancien directeur de l'Ecole d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, et docteur *honoris causa* de notre Université, dont M. Albert Monard évoque la vie si noblement remplie et exprime les sentiments de vénération pour cet homme de bien et de devoir, doué d'une rare intelligence et d'une curiosité d'esprit universelle.

Le tome 68 du *Bulletin* (année 1943) fait une large part à des travaux d'helminthologie : un important mémoire de M. Jean G. Baer sur les Trématodes parasites de la musaraigne d'eau, et une étude des Cestodes recueillis par la Mission biologique Sagan-Omo (Ethiopie méridionale) de MM. Otto Fuhrmann et Jean G. Baer. On y trouve d'autre part des notes mycologiques du Dr Eug. Mayor, les recherches faites par M. Henri Rivier et ses collaborateurs sur les transpositions intramoléculaires dans le groupe des iminosulfures, deux études de M. Eug. Wegmann sur les matières fertilisantes d'origine silicatée et sur un contrôle géologique de la dérive des continents, enfin trois travaux de M. Edm. Guyot, dont l'un expose le principe de la projection de Mercator et le détail des calculs ayant permis l'établissement d'une carte illustrant la deuxième étude de M. Wegmann.

Sur la proposition du comité, l'assemblée générale extraordinaire du 30 avril 1943 conférait l'honorariat à MM. les professeurs Eugène Pittard et Emile Guyénot, tous deux de Genève. Le 14 mai suivant, le premier des récipiendaires donnait une conférence sur « L'art admirable des hommes préhistoriques ».

La séance annuelle d'été eut lieu à Saint-Blaise, le 19 juin. Elle fut consacrée à l'étude de la pierre jaune d'Hauterive et débuta par une visite de la carrière Noséda, où M. Eug. Wegmann fit un exposé d'orientation géologique. Puis la société se réunit au nouveau collège de Saint-Blaise pour entendre la conférence de M. Jacques Béguin, architecte, intitulée « La pierre jaune au point de vue architectural ». Cet exposé était illustré de nombreuses projections en couleurs, prises par M. de Pietro pour être remises aux archives de la Ville de Neuchâtel.

Le 29 novembre, M. Petre Sergescu, professeur de mathématiques à l'Ecole polytechnique de Bucarest et réfugié en Suisse, fit une remarquable conférence sur « Les mathématiques au moyen âge ».

L'assemblée générale du 28 janvier 1944 nomma MM. Pierre Berthoud, délégué de la Section neuchâteloise du Club alpin suisse, et Claude Favarger, professeur, membres de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature, ce dernier remplaçant comme vice-président M. Adolphe Ischer, appelé à la direction des écoles du Locle. Une sous-commission de botanistes, composée de MM. Favarger, Ischer

et Mayor, soumit toute la question de la protection de la flore neuchâteloise à un examen serré. Il en résulta un nouvel arrêté pris en date du 7 mai 1943, prévoyant l'interdiction de vendre sur les marchés ou dans les magasins des fleurs protégées. Cet arrêté renferme deux listes de plantes : les unes rares, connues à peu près des seuls botanistes et qu'il est absolument interdit de cueillir ; les autres dont les fleurs attirent les promeneurs et qui sont, de ce fait, menacées de disparition ; elles ne peuvent être cueillies qu'en petit nombre. Une brochure de propagande, intitulée « Ton pays est à toi », a été publiée dans le but d'atteindre tous les milieux de la population.

C'est avec une profonde satisfaction que la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a pu annoncer la création, pour une période de dix ans à partir du 1^{er} juin 1943, d'une réserve naturelle à la Combe-Biosse et à la métairie de Dombresson, soudée à celle de la Combe-Grède. Une entente est intervenue entre les cantons de Neuchâtel et de Berne pour exercer une surveillance en commun.

Un projet de réserve scolaire à Monruz semblait réalisé : un contrat de location pour une période de cinq ans avait été conclu avec l'hoirie Châtelain-Bellenot, mettant ainsi à la disposition des Ecoles secondaires de Neuchâtel un terrain d'environ 7000 m² pour y créer un petit jardin botanique. Malheureusement, deux ans plus tard, les propriétaires étaient en tractation pour la vente du terrain !

Notre société a été représentée par son président au centenaire de la Section des Montagnes, dont la commémoration à La Chaux-de-Fonds comprenait : 1^o une séance publique, le 27 novembre 1943, où l'on entendit un historique présenté par M. Philippe Bourquin et une conférence de M. Maurice Lugeon sur « Le géologue dans la construction des grands barrages » ; 2^o l'érection d'un monument rappelant la mémoire de deux naturalistes qui firent le plus grand honneur à leur ville : Célestin Nicolet (1803-1871) et Edouard Stebler (1844-1914) ; 3^o une réunion des membres en une séance familière dans les salons de l'hôtel de la Fleur de Lys.

L'année 1944 débute par une conférence publique, intitulée « La vie, créatrice de la forme », de M. Emile Guyénot, professeur à l'Université de Genève, auquel est remis le diplôme de membre honoraire de notre société.

La séance publique d'été eut lieu le 3 juin, dans l'auditoire du collège de Boudry, où l'on entendit deux conférences : l'une sur l'Etablissement cantonal de pisciculture du Pervou, par M. Archibald Quartier, inspecteur cantonal de la pêche, l'autre sur le Musée de l'Areuse à Boudry, par le Dr Pierre Beau. L'assemblée visita les deux institutions, après qu'un vin d'honneur eut été offert par la commune de Boudry.

Pour une nouvelle période triennale, l'assemblée générale du 26 janvier 1945 élut M. René Guye à la présidence et M. Eugène Wegmann à la vice-présidence. M. Albert Monard succède à M. Philippe Bourquin comme président de la Section des Montagnes. L'effectif de notre société accuse le maximum enregistré depuis sa fondation, à savoir 386 membres (dont 11 honoraires et 4 membres d'honneur). Le comité a mis au point le projet d'une exposition des œuvres d'André Vésale.

Le jour même de cette assemblée générale survint le décès du professeur honoraire Otto Fuhrmann (1871-1945), délivré d'un mal inexorable par une embolie foudroyante. Récipiendaire de diverses distinctions honorifiques, couronné du prix de S. M. l'empereur Nicolas II, puis élevé par le gouvernement français au grade de chevalier de la légion d'honneur, cet homme d'une très grande modestie et d'une simplicité naturelle n'en conçut aucune vanité. Sans doute préférait-il l'ambiance familière des réunions quotidiennes de ses étudiants autour d'une tasse de thé ou des voyages qu'il organisait pour eux au protocole des congrès scientifiques internationaux de Boston, de Monaco ou de Lisbonne. Successeur d'Edmond Béraneck, il développa l'Institut de zoologie d'une façon remarquable et lui donna, par ses travaux d'helminthologie, un renom qui dépassa d'emblée nos frontières. Son mémoire fondamental, paru sous le titre « *Die Cestoden der Vögel* » (1908), avec sa deuxième édition refondue et publiée en français dans les *Mémoires de l'Université de Neuchâtel* (1932), ainsi que les deux fascicules du *Handbuch der Zoologie*, consacrés aux Trématodes et aux Cestodes, sont devenus des ouvrages classiques. Si Fuhrmann laisse le souvenir d'un grand helminthologue, il n'en fut pas moins un zoologiste de grande classe, s'intéressant à la faune marine au cours de ses séjours à Roscoff, Concarneau, Banyuls, Villefranche, Naples et Helgoland. Dans le lac de Neuchâtel, il trouva un champ quasi inexploré, dans lequel il introduisit plusieurs de ses élèves : Albert Monard, Henri Robert et Georges Mauvais, retenant les autres (qui étaient plus nombreux !) dans son laboratoire de parasitologie, où Rosen et Janicki débrouillèrent le cycle évolutif du Bothriocéphale. Otto Fuhrmann fit, en 1910, avec son ami le Dr Eugène Mayor, un voyage d'exploration scientifique en Colombie, dont l'étude des matériaux rapportés constitue le plus volumineux des *Mémoires* de notre société. Il présida celle-ci de 1910 à 1911 et en devint membre d'honneur en 1940. Le nom de Fuhrmann demeure aussi attaché aux vingt-sept thèses préparées sous sa direction, ainsi qu'à cinq genres et à plus de cinquante espèces qui lui ont été dédiées par ses élèves ou par des spécialistes. « Pour nous, concluent les nécrologues Th. Delachaux et Jean G. Baer, ce nom est celui d'un maître vénéré, d'un ami et d'un grand savant dont l'œuvre désintéressée a servi utilement le pays. »

Le tome 69 du *Bulletin* contient un important mémoire de M. Georges Dubois, intitulé : « A propos de la spécificité parasitaire des Strigeida » et dédié à la mémoire d'Otto Fuhrmann. Puis vient un travail de M. Edmond Guyot sur les caractéristiques du vent à Neuchâtel en 1943, une note de M. Georges Roessinger sur les variations d'un Crinoïde fossile, et deux publications de M. Maxime de Saussure, concernant la Station d'astronomie physique de Pierre-à-Bot, construite par lui.

Ce tome est le dernier pour lequel M. Henri Rivier recueillit les manuscrits, mais il n'en signa pas le « bon à tirer ». C'est aussi le dernier d'une série qui débuta en 1927 et à laquelle il voua tous ses soins. Le comité, soucieux d'une situation financière aggravée par l'augmentation incessante des dépenses afférentes à l'impression du *Bulletin* et profitant du petit nombre de travaux annoncés, décida de renoncer à publier en

1946 le tome 70. Celui-ci, premier d'une troisième série, n'est donc sorti de presse qu'en 1947. Dorénavant les volumes porteront uniquement le millésime de leur publication. Le comité, qui chargea M. Georges Dubois des fonctions de secrétaire-rédacteur, modifia quelque peu la présentation du *Bulletin*, sans en changer le format ; il adopta le caractère typographique « Bodoni » et, à partir du tome 71, incorpora les observations météorologiques de l'Observatoire cantonal de Neuchâtel, qui jusqu'ici étaient annexées.

Le tome 70 contient les réflexions de M. Jules Haag, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences et directeur de l'Institut de chronométrie de Besançon, sur les principes et sur l'enseignement de la mécanique, puis la leçon inaugurale de M. Claude Favarger, intitulée « Systématique et morphologie dans la botanique moderne ». Suivent des « Notes mycologiques » du Dr Eug. Mayor et des « Notes de faunistique neuchâteloise » de M. Albert Monard, enfin deux importants mémoires : l'un de M. Jean-Paul Humberset, intitulé « Etude et application d'une méthode permettant de déterminer le premier module d'élasticité » ; l'autre de M. Fuad-Hasan Naïm Kent, relatant ses « Etudes biochimiques sur les protéines des *Moniezia* parasites intestinaux du mouton ». Le prix quinquennal a été attribué à ce dernier travail. Une liste des membres de la société, en date du 15 février 1947, termine le tome 70.

C'est dans ce volume que des auteurs anonymes ont retracé la carrière et parlé des travaux de leur vénéré maître, Henri Rivier (1868-1946), professeur de chimie industrielle à l'Académie, puis, dès 1925, titulaire de la chaire de chimie organique à notre Université dont il fut recteur de 1927 à 1929 et professeur honoraire dès 1939. C'est lui qui organisa, en 1920, la 101^e session de la Société helvétique des Sciences naturelles, à Neuchâtel, et qui présida notre association de 1903 à 1905, puis de 1930 à 1932. Il fut secrétaire-rédacteur du *Bulletin* dès 1931 jusqu'à la fin de ses jours et, en cette qualité, à l'occasion du centenaire de la société, il se chargea d'en résumer l'histoire. En 1940, il reçut le titre de membre d'honneur et, tant que sa santé le lui permit, il continua d'assister aux séances du comité, où son amabilité alliée à une bonhomie toute méridionale, son humeur optimiste, son sens artistique et ses avis judicieux le firent hautement apprécier de ses collègues.

Dans les premières séances de 1945, on entendit deux remarquables conférences : l'une intitulée « De l'atome à l'étoile » par M. le professeur P. Scherrer, directeur de l'Institut de physique de l'Ecole polytechnique fédérale ; l'autre sur « André Vésale et la Suisse », que M. G. Wolff-Heidegger, prosecteur à l'Institut anatomique de l'Université de Bâle, fit à l'occasion de l'exposition, au Musée d'histoire naturelle, des précieuses éditions originales, obligamment mises à notre disposition par la Bibliothèque de Bâle.

La séance du 1^{er} juin fut consacrée à la mémoire d'Otto Fuhrmann : MM. Georges Dubois et Jean G. Baer rendirent un hommage émouvant au maître disparu et à son œuvre.

La réunion publique d'été eut lieu le 23 juin à l'Ecole cantonale d'agriculture de Cernier. M. le directeur A. Taillefer fit un exposé très

complet sur cette institution et en dirigea la visite, avec la collaboration de M. Bochet, professeur.

En septembre, un éminent savant anglais, le Dr Julian Huxley, de Londres, fit une conférence à l'aula de l'Université sur ce sujet : « La revanche du darwinisme. »

Dans l'assemblée générale du 1^{er} février 1946 et sur proposition du président, MM. Charles Boissonnas, professeur de chimie, et Claude Favarger sont élus membres du comité. Le rapport d'activité mentionne la reprise graduelle des échanges de publications avec les Etats-Unis et le projet de présenter aux Salons du livre suisse, à Londres et à Paris, les derniers *Mémoires* et une collection de nos *Bulletins*.

Le rapport de la Section des Montagnes mentionne l'organisation d'un cours de météorologie de M. Ch. Borel, suivi par 150 personnes. Il fait part du décès d'un des doyens, M. Henri Rosat du Locle, maître régleur et botaniste averti, auquel on doit la découverte de la Cardamine à trois feuilles, aux Recrettes, l'une des rares stations suisses de cette plante remarquable. Par suite de nombreuses admissions, l'effectif de la section atteint le chiffre record de 83 membres.

Le rapport de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature mentionne l'arrêté du Conseil d'Etat du 9 août 1945, qui institue une réserve naturelle sur le territoire du Cerneux-Péquignot, sauvant ainsi les restes de ce qui constituait la plus belle tourbière de la vallée de La Brévine. Sur la demande du Club jurassien, la commission est intervenue pour la protection des grèves de Bevaix, où il est urgent de créer une zone réservée, exempte de maisons de week-end et de stations de camping. Invitée à se rendre sur l'emplacement du barrage projeté au Châtelot, elle a adressé au Service fédéral des eaux un rapport dont la conclusion rejette le projet. Elle a exposé la situation dans le journal de la Ligue suisse, *Protection de la Nature*; l'article a été reproduit *in extenso* dans la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, et des extraits ont paru dans divers journaux du pays. Enfin, dans le courant de l'été, la commission a organisé, sous les auspices du Département de l'Instruction publique, un concours dans les écoles du canton, dans le but d'intéresser les jeunes à son œuvre. Des prix ont été distribués pour une valeur d'environ 300 fr., choisis parmi les livres les plus aptes à éveiller le goût de la nature.

Au cours d'une des séances de 1946, M. Edm. Guyot, en sa qualité de représentant de la Suisse à l'assemblée des délégués de l'Union astronomique internationale, à Copenhague, a présenté un rapport sur la dite assemblée, dont la partie la plus intéressante fut la discussion des résultats obtenus dans la détermination de l'heure et des positions d'étoiles avec la lunette zénithale photographique.

En mai, nos membres eurent l'occasion d'entendre la conférence donnée par l'abbé Breuil sur la grotte de Lascaux, en Dordogne, la « Sixtine de la Préhistoire ».

La séance publique de l'été 1946 eut lieu au Locle, le 15 juin. M. Edm. Guyot y fit une conférence d'actualité, intitulée « Comment on étudie les tremblements de terre ; application aux récents séismes du Valais ». Puis M. Henri Perret, directeur général du Technicum

neuchâtelois, introduisit la visite des nouvelles installations de la section locloise.

L'assemblée générale du 31 janvier 1947 prit acte, avec regret, de la démission de M. Henri Schelling, notre dévoué trésorier, qui exerça sa charge durant une vingtaine d'années avec la compétence et la conscience que l'on sait. Le comité proposa de le nommer membre d'honneur, en reconnaissance des services rendus. Une seconde proposition concernait M. Jules Haag, directeur de l'Institut de chronométrie de Besançon, auquel fut conféré l'honorariat dans la séance organisée par notre société à l'occasion du deuxième colloque scientifique franco-suisse, à Neuchâtel.

A la Section des Montagnes, M. Albert Monard cède la présidence à M. Bartholomé Hofmänner. M. Ch. Borel est nommé vice-président. La section a créé un « Prix de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles » pour encourager les études scientifiques en récompensant les meilleurs élèves du Gymnase de La Chaux-de-Fonds.

A propos des projets de correction de l'Areuse, la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a reçu deux demandes en vue de sauvegarder la nature du Val-de-Travers et d'intervenir, aux côtés des pétitionnaires, pour la conservation de la plaine d'Areuse convoitée par la « Transair ». En ce qui concerne la seconde intervention, tous les membres de la commission ont été unanimes à reconnaître que la situation de l'aérodrome ne gâterait en rien le site actuel. Quant au projet du Châtelot, l'unanimité a été aussi obtenue pour proposer au Conseil fédéral de refuser la concession.

Le tome 71 du *Bulletin* est essentiellement consacré à l'helminthologie ; il contient trois mémoires relatifs à cette science : l'un sur une cercaire de *Gorgoderina*, de MM. Ch. Joyeux et Jean G. Baer ; le second constituant une contribution à l'étude des Strigéidés nord-américains, de MM. Georges Dubois et Robert Rausch ; le troisième comprenant quatre notes sur les Cestodes de Sélaciens, par lesquelles M. Baer marque une étape préliminaire en vue de mettre sur pied une classification naturelle de ces ténias. Le volume est complété par une « Etude d'un *Tuburcinia* sur *Polygonatum* », par MM. Eug. Mayor et G. Viennot-Bourgin, et une « Contribution à l'étude de l'insolation à Neuchâtel », par M. Raymond Sneyers.

En avril 1947, une conférence publique fut organisée par la Société neuchâteloise de Géographie, notre association et le Musée ethnographique. M. Henri Lehmann, de Paris, parla des « Recherches archéologiques dans la région du Haut-Cauca (Colombie) ».

Une assemblée générale extraordinaire fut convoquée le 23 mai pour procéder à la nomination du trésorier, M. Paul Richard, sollicité de succéder à M. Henri Schelling. A l'occasion du troisième colloque scientifique franco-suisse, le comité proposa de décerner le titre de membre honoraire à M. Glangeaud, géologue, professeur à la Faculté des sciences de Besançon, et à M. Mangenot, professeur à la Sorbonne, directeur de l'Institut intercolonial de recherches scientifiques à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

La séance publique de l'été 1947 eut lieu le 28 juin à Peseux. M. le Dr Frei, géologue à Zurich, fut chargé d'orienter les participants sur l'excursion dont l'itinéraire était : Peseux-Serroue-Montmollin.

En novembre, les sociétés savantes de Neuchâtel organisèrent une conférence publique, où Mme P. Laviosa-Zambotti, de l'Université de Rome, parla des « Palafittes suisses et terramares italiennes ».

L'assemblée générale du 30 janvier 1948 procéda aux nominations statutaires : elle confia la présidence à M. Cl. Attinger, secondé par M. Cl. Favarger choisi comme vice-président.

Notre société a été représentée aux derniers colloques universitaires franco-suisses et au centenaire de la Société jurassienne d'Emulation. Elle a déploré la perte d'un membre honoraire, le Dr François Machon, médecin à Lausanne.

En ce qui concerne le *Bulletin*, dont les frais d'impression n'ont cessé d'augmenter au point de compromettre sa publication régulière, nous avons dû, à l'instar d'autres sociétés, nous décider à faire paraître une série d'annonces dans un cahier imprimé sur papier spécial, encarté en fin de volume. M. Cl. Attinger a bien voulu assumer la tâche ingrate qu'impose ce service de publicité.

Pour la Section des Montagnes, l'année 1947 est marquée par la Mission scientifique suisse au Cameroun, organisée et dirigée par le Dr Albert Monard, assisté par M. Villy Aellen. Ces deux explorateurs sont revenus vers la fin de l'année, enrichis d'expériences et ramenant dans leurs bagages une précieuse collection.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a eu à déplorer le décès de M. Emile Piguet, son doyen, qui s'y était consacré depuis 1907 et avait rempli les fonctions de secrétaire depuis 1923. Pour le remplacer, elle a fait appel à M. Ad. Ischer, membre de la commission depuis 1938, mais qui avait été obligé d'interrompre son activité pendant son séjour au Locle.

La marnière d'Hauterive, particulièrement menacée, a fait l'objet d'un contrat en bonne et due forme. Celui-ci nous afferme le site pour une période de quatre-vingt-dix-neuf ans. Après bien des démarches et grâce à deux arrêtés, le môle de la Broye est désormais protégé pendant la période de nidification des Sternes. La station du bouleau nain du Bois des Lattes a causé l'émerveillement des botanistes français qui participèrent au troisième colloque scientifique franco-suisse, organisé par la Faculté des sciences de notre Université.

Dans la première séance de 1948, M. Philippe Bourquin présenta la feuille XV de l'*Atlas géologique de la Suisse*. Cette carte est le résultat de recherches poursuivies pendant plusieurs années par M. le Dr H. Suter, de Zurich, pour les feuilles Saint-Imier-Les Bois, par M. Ph. Bourquin pour les feuilles La Ferrière-Biaufond, et par MM. P. Fallot et Bourquin pour la partie française au nord du Doubs.

La séance publique d'été eut lieu le 12 juin, à la station-relais de Radio-Chasseral, où M. Fellrath, directeur des Téléphones de Neuchâtel, fit un exposé sur cette création d'avant-garde. Puis les participants se groupèrent autour de M. Ph. Bourquin qui montra à

grands traits les particularités géologiques et orographiques de la région.

A l'occasion du centenaire de la République, notre société se devait de consacrer la première séance de l'automne à l'étude que M. Samuel Gagnebin fit du développement des sciences exactes à Neuchâtel durant ces cent dernières années, esquissant d'une façon fort intéressante l'évolution de la formation scientifique dans notre canton.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature a été invitée à présenter à l'exposition du centenaire de la République une documentation au pavillon de la chasse et de la pêche. Il s'agissait d'un panneau illustrant son activité de façon thématique et accompagné de fort belles photographies.

Le comité de la Ligue suisse pour la protection de la nature a fait l'honneur au président de la Commission neuchâteloise de le déléguer à la conférence internationale tenue à Fontainebleau du 30 septembre au 7 octobre 1948 et ayant pour but de mettre sur pied une Union internationale pour la protection de la nature. Celle-ci fut effectivement créée le 5 octobre. Dix-huit pays, dont la Suisse, et cent quinze institutions ou associations ont apposé leur signature.

Nos membres ont été conviés à la conférence donnée par M. R. Gautheret, professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, sur ce sujet : « Culture des tissus et cancer végétal. »

Parmi les mémoires publiés dans le tome 72 du *Bulletin*, citons l'important travail de M. Villy Aellen sur « Les chauves-souris du Jura neuchâtelois et leurs migrations », travail qui a reçu de l'Université le prix Louis Perrier ; puis la thèse de M. René Sandoz, intitulée « La température à Neuchâtel de 1864 à 1943 ». Le volume contient encore une étude comparative sur quelques gentianes et des « Notes de caryologie alpine » de M. Cl. Favarger, des observations de MM. Edm. Guyot et J. Perrenoud sur « Le vent à Neuchâtel de 1943 à 1947 », enfin une conférence de M. Théodore Delachaux, faite à notre société en 1947 et intitulée « Croissants lunaires des stations de l'âge du bronze et religions primitives de l'Asie antérieure ».

Le 19 décembre 1948 survint le décès de M. Paul Konrad, âgé de 71 ans et dont l'activité était partagée entre la direction de la Compagnie des tramways et la mycologie. Cette science le passionna et, dès 1900, il y consacra tous ses loisirs, dessinant et peignant les champignons qu'il récoltait. Suivant ses propres désirs, les très belles planches à la perfection desquelles il vouait sa rigoureuse observation alliée à son sens artistique, sont déposées à l'Institut de botanique. L'œuvre scientifique de Paul Konrad est considérable. Les « *Icones selectae Fungorum* », en collaboration avec le professeur Maublanc de Paris, lui valurent sa renommée en dehors de nos frontières : tandis que l'Université de Neuchâtel lui décernait, en 1932, le titre de docteur ès sciences *honoris causa*, le gouvernement français le nommait chevalier de la légion d'honneur, en 1934, et, trois ans plus tard, le récipiendaire devenait membre honoraire du Verband schweizerischer Vereine für Pilzkunde. Notre société, dont il fut président de 1916 à 1918, ne resta pas indifférente : elle

l'acclama comme membre d'honneur, consacrant ainsi l'estime qu'elle a toujours eu pour la fidélité de ce concitoyen à son travail professionnel et le don que ce savant fit de son intelligence à la science qu'il servait avec une dignité vraiment sacerdotale.

L'assemblée générale du 21 janvier 1949 procéda à l'élection de deux membres du comité, en remplacement de M. Charles Boissonnas, empêché de remplir régulièrement ses fonctions, et de M. James Borel, décédé. MM. Pierre DuBois, chef technique à Ebauches S. A., et André Mayor, professeur au Gymnase cantonal, furent nommés par acclamation. La Section des Montagnes est présidée par M. Edouard Dubois.

Ensuite d'un legs de 5000 fr. de M. Fritz Kunz, en faveur de notre société, il a été institué, selon la volonté du défunt, un « Fonds Fritz Kunz », à capital inaliénable, dont les intérêts sont destinés à faciliter la publication régulière de travaux scientifiques dans le *Bulletin* (voir le règlement de ce fonds à la page 261 du t. 72).

Les premières pages du tome 73 du *Bulletin* sont consacrées à la mémoire de Théodore Delachaux (1879-1949). M. Jean G. Baer y retrace la vie aux multiples aspects de cet homme à la fois si sensible et fort documenté, dont il dit avec raison qu'« il sut aborder en artiste la recherche scientifique et en savant expérimentateur les études artistiques ». Décidé à se vouer à la peinture, Delachaux quitta Neuchâtel pour Paris. En 1912, il fut nommé professeur de dessin au Gymnase cantonal, et en 1919, assistant au Laboratoire de zoologie à l'Université, poste qu'il conserva jusqu'en 1936 pour s'occuper dès lors du Musée d'histoire naturelle. Entre temps, il succéda à Charles Knapp à la direction du Musée d'ethnographie, et en 1940, à Paul Vouga au Musée et à la chaire universitaire de préhistoire et d'archéologie. Théodore Delachaux a publié plus de vingt-cinq travaux sur ses recherches zoologiques. Il illustra de plus de 400 figures les deux fascicules que Fuhrmann consacra aux Trématodes et aux Cestodes dans le grand traité de Kükenthal. En 1933, il se joignit à la deuxième Mission scientifique suisse en Angola, d'où il rapporta, outre une vaste information qu'il publia dans deux mémoires, des collections de toute beauté, qui constituent un des fleurons de la Villa Pury. Une telle activité ne pouvait passer inaperçue. En 1938, l'Université de Neuchâtel décernait à l'auteur de l'*« Ethnographie de Cunène »* le grade de docteur ès sciences *honoris causa*, et la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, qu'il présida de 1921 à 1924, le titre de membre d'honneur, en 1942.

Le tome 73 contient ensuite une nouvelle contribution à l'étude des Strigéidés nord-américains, de MM. Georges Dubois et Robert Rausch ; deux mémoires sur quelques espèces de Cestodes et sur un genre de Cestodaires, de MM. Ch. Joyeux et Jean G. Baer ; un article de M. Eug. Wegmann concernant « L'exploration des espaces intercontinentaux » ; enfin une étude sur « Les radioisotopes artificiels, leurs applications pratiques en médecine et les données actuelles du traitement du cancer », que MM. Georges Mayor, chef de clinique à Zurich, et Jean Rossel présentèrent en conférence à notre société.

Au cours de l'année 1949, nos membres furent conviés à la conférence de M. Hans Petterssen, directeur de l'Institut océanographique de Göteborg, intitulée « Le tour du monde de l'Albatross », et à celle de M. H. Tazieff, professeur à l'Université libre de Bruxelles, sur « Les volcans actifs du Kivu ». Ils eurent l'occasion d'assister à la 5^e journée d'étude de la Société neuchâteloise des pharmaciens, où M. A. Jaquerod revint sur le problème de la radiesthésie, tandis que M. A. Baudoin, doyen de la Faculté de médecine de Paris, parlait de la douleur physique.

La séance publique de l'été eut lieu le 18 juin aux Brenets. Le Cirque de Moron, menacé par l'ennoyage du barrage artificiel projeté au Châtelot, en était l'objet. La société y fut conduite par M. Philippe Bourquin qui décrivit l'architectonique de cette région dont on découvre toute la beauté du haut de la Grande-Beuge. Un bateau moteur avait été mis obligamment à notre disposition par les autorités communales des Brenets, pour la traversée des vastes bassins du Doubs.

La société eut à déplorer, entre autres, le décès de M. Elie Gagnebin, membre honoraire.

En 1949, nos relations avec l'étranger sont redevenues plus normales, et nous avons reçu, en échange du *Bulletin*, 400 volumes et autant de brochures qui sont, pour la Bibliothèque de la Ville, une source indéniable de richesse scientifique.

A la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature, M. A. Berthoud, délégué du Club alpin, démissionnaire pour raison de santé, a été remplacé par M. J. Béraneck. La commission est intervenue auprès du fermier de Combe-Varin afin que soient respectés les arbres nominatifs de la célèbre allée, ainsi que dans le Val-de-Travers, à Môtiers, Saint-Sulpice et Buttes, afin d'empêcher l'abattage intempestif le long de la route cantonale. Elle signale le rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil à l'appui d'un projet de loi sur la protection des monuments et des sites, en date du 4 novembre 1949.

A l'assemblée générale du 27 janvier 1950, la discussion renaît à propos des dépenses qu'entraîne la publication du *Bulletin*. Le comité envisage non pas une élévation de la cotisation, mais plutôt le recours à un effort collectif, suscité par un appel adressé à tous les membres. Le rapport sur l'activité de la société en 1949 commente cette situation financière peu favorable.

En ce qui concerne les séances, ce même rapport relève le fait que, depuis plus de quarante ans, chaque président s'est inquiété de la faible participation active des membres. Il est vrai qu'aujourd'hui la spécialisation est si poussée qu'il s'en faut de peu que chaque discipline scientifique ait sa société ! Des communications ne peuvent plus guère être présentées que par des spécialistes ; elles sont cependant indispensables à la vie de notre société, quoique inaccessibles souvent à la majorité de notre public. C'est probablement pourquoi nos membres qui n'ont pas l'occasion de faire de la recherche s'abstiennent de proposer des causeries d'un caractère général, qui atteindraient pourtant l'un des buts qu'une association d'instruction mutuelle comme la nôtre peut avoir. Quoi qu'il en soit, depuis quelques années, nos membres ont eu l'avant-

tage d'entendre des conférences sur des problèmes à l'ordre du jour, tels que ceux de la constitution de l'atome, du rayonnement cosmique, des communications interplanétaires, des toxiques chimiques de combat, de l'optique électronique et ses applications, et, dans le domaine de la biologie, de la culture des tissus, des mécanismes de l'hérédité, de la chimie des vitamines et des hormones, des antibiotiques, du bactériophage, des radioisotopes et de la lutte contre le cancer.

Grâce à l'effort de nos membres, dont beaucoup ont répondu d'une façon très généreuse à l'appel spécial qui leur fut adressé, grâce aussi aux subventions que plusieurs industries nous octroient, et à nos fidèles souscripteurs d'annonces, notre situation financière s'est améliorée, en sorte que le tome 74 du *Bulletin* a pu se présenter sous la forme d'un beau volume contenant huit mémoires originaux : des « Notes mycologiques » du Dr Eug. Mayor, suivies d'une liste des « Hyménoptères des environs de Neuchâtel », établie par M. Jacques de Beaumont ; une étude des Trématodes nord-américains de la collection E. L. Schiller, de M. Georges Dubois ; une note de MM. Jean G. Baer et G. Dubois sur un genre de Strigéidés ; la présentation du nouveau pluviographe de l'Observatoire cantonal, par M. Edm. Guyot ; une « Etude de certaines propriétés élastiques des corps, des métaux en particulier », par M. Adrien Jaquierod ; « Trois phases de l'exploration arctique », étudiées par M. Eug. Wegmann ; enfin la description d'une mutation rare de l'Epicéa, par M. Jean-Louis Nagel.

Au cours de l'année 1950, notre société a patronné, souvent en collaboration avec l'Université, cinq conférences : de M. Falk-Rönne : « Nature et vie sur les îles Féroé » ; de M. Roger Heim, de Paris : « Les champignons dans les acquisitions de la biologie moderne » ; de M. J.-L. Nicod, de Lausanne : « Les champignons qui tuent et les champignons qui guérissent » ; de M. Jean G. Baer : « Les projets d'extension de l'Université » ; enfin, de M. G. R. de Beer, de Londres : « Idées nouvelles sur l'évolution progressive. »

La séance publique d'été du 17 juin débuta au Bois des Lattes, où M. Cl. Favarger retraca le passé et l'histoire récente du marais bombé, puis présenta la flore actuelle. Au Bois de Croix, M. Pierre Schinz, ingénieur, traita du problème technique des corrections de l'Areuse, tandis que M. André Bürger exposait le problème géologique. Enfin, à Fleurier, les participants furent accueillis dans la maison natale de feu Charles-Edouard Guillaume, où M. Adrien Jaquierod évoqua quelques-unes de ses entrevues avec le grand physicien. Une collation leur fut offerte en cette demeure hospitalière.

Le 21 décembre, une délégation des hautes écoles de notre pays, représentée pour Neuchâtel par M. Jean G. Baer, alors recteur de l'Université, remettait au président de la Confédération et au Conseil fédéral un projet en vue de la création d'un « Fonds national de recherche scientifique ». Notre société a été nantie à nouveau de cette affaire par M. A. von Muralt, président de la Société helvétique des Sciences naturelles. Les buts de cette fondation sont d'encourager les recherches de base dans tous les domaines de la science et de faciliter certaines recherches

nouvelles, en tenant compte de façon appropriée des institutions dont la situation est défavorable. Notre comité ne pouvait que recommander vivement cette initiative.

L'assemblée générale du 26 janvier 1951 élut M. Claude Favarger à la présidence de la société, et M. André Mayor à la vice-présidence. M. Paul Dinichert fut appelé à faire partie du comité, où M. Philippe Bourquin devint délégué de la Section des Montagnes, en sa qualité de président.

Conformément à l'article 13 des statuts et dans la nécessité d'obvier aux hausses successives des prix d'impression du *Bulletin*, la question de la cotisation fut mise en discussion. La proposition du comité, qu'on accepta, admit trois montants : 10 fr. pour les membres internes, 7 fr. pour les membres externes, et 5 fr. pour les étudiants.

La société a déploré, entre autres, le décès d'un membre honoraire, le Dr Alfred Rosselet, médecin et professeur à Lausanne.

Le rapport de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature mentionne le projet de ligne à haute tension dans les Gorges de l'Areuse. Une partie du trajet prévu a été modifiée pour différentes raisons, entre autres dans le but d'épargner l'importante chênaie de Boudry. La commission a dû intervenir une nouvelle fois pour protéger les arbres en bordure des routes cantonales du Val-de-Travers. Dorénavant, il sera statué sur tous les abattages une fois par an, en automne. L'autorisation d'effectuer des travaux ne sera accordée qu'à la suite d'une visite des lieux. Cette intervention a, de surcroît, suscité un ordre de service à tous les conducteurs de routes du canton.

La première séance de l'année 1951 a été consacrée à la visite de l'Institut de pisciculture de la Saunerie, introduite par M. Archibald Quartier. Cet établissement est destiné spécialement à l'élevage des alevins de palées et de brochets.

Les recherches sur le lac de Neuchâtel se poursuivent : après les récentes analyses effectuées par MM. Achermann et Sollberger, ce sont les études géochimiques de M. Claude Portner, qui donnent des résultats précieux et des indications pratiques sur ce bassin destiné à jouer un rôle toujours plus important dans l'alimentation humaine.

Deux circonstances orientèrent la curiosité de nos membres sur l'Afrique : M. Villy Aellen présenta, à l'aide de projections, les reptiles et batraciens du Maroc, qui ont été récoltés par les membres de la Mission scientifique suisse dans ce pays, en 1950, notamment le *Saurodactylus fasciatus*, petit gecko à doigts grêles, qui n'était connu dans le monde que par cinq exemplaires. D'autre part, M. Cl. Favarger fit une brève communication sur la future Station suisse de recherches scientifiques en Côte-d'Ivoire. Il s'agit de la construction, à côté de la station française d'Adiopodoumé, d'un laboratoire destiné à former des chercheurs tropicaux, et dont la pierre angulaire fut posée le 1^{er} août 1951 par le recteur de l'Université de Neuchâtel, M. Jean G. Baer, qui, par son inlassable activité, permit à cette initiative de trouver, en Suisse, un écho favorable et, chez nous, l'appui du canton et de l'industrie neuchâteloise. Sur terre africaine, M. Baer rendit un vibrant hommage

à la générosité de la France et au dévouement des initiateurs du projet : le professeur G. Mangenot, de Paris, M. Cl. Favarger et l'ingénieur suisse E. Wimmer. Par ailleurs, la Société helvétique des Sciences naturelles a offert un premier don de 10.000 fr. pour les voyages des chercheurs.

Notre société a eu l'occasion d'entendre encore M. Jules Favre, un de nos membres honoraires, dans un exposé intitulé « Les champignons des charbonnières et des lieux incendiés ». En collaboration avec la Société académique, elle a patronné une conférence de M. Jean G. Baer qui fit part de ses « Impressions de voyage en Côte-d'Ivoire ».

Le 23 juin, contrariés par le mauvais temps, nous avons dû renoncer à l'excursion prévue au Crêt de la Chaille et tenir la séance publique d'été à Gorgier, où M. J.-L. Richard précisa les « Rapports entre la sylviculture et la phytosociologie ». Puis M. Peter-Contesse présenta un choix de belles photographies en couleurs, qui restituèrent, comme par miracle, la beauté des lieux que nous n'avons pu visiter.

A propos de l'accident de Pont-Saint-Esprit, en août 1951, qui a de nouveau attiré l'attention sur l'ergot du seigle, M. Charles Béguin, pharmacien au Locle, et le Dr Jean Clerc, bactériologiste cantonal, parlèrent de la biologie et de la chimie du champignon, de l'action pharmaco-dynamique du sclérote et de ses propriétés thérapeutiques.

Le tome 75 du *Bulletin* débute par un important travail de mathématiques de M. Willy Richter, « Estimation de l'erreur commise dans la méthode de M. W. E. Milne pour l'intégration d'un système de n équations différentielles du premier ordre », auquel font suite neuf mémoires originaux. Citons l'« Inventaire floristique de la tourbière de La Vraconnaz (Haut-Jura vaudois) », de M. André Chastain ; une « Revision de quelques Strigéidés (Trematoda) », de M. Georges Dubois ; deux études locales sur « Les Hirudinées de la région neuchâteloise », de M. Jean-Luc Perret, et sur « La faune de la grotte de Moron (Jura suisse) », de M. Villy Aellen ; une étude biométrique d'un genre de Mollusque gastéropode, de M. Freddy Zésiger ; les descriptions de deux Cestodes téraphyllides, par M. Louis Euzet ; une « Contribution à la cytologie du genre *Veronica* », de M. Jean-Pierre Brandt ; enfin, des « Notes de floristique neuchâteloise », par M. Claude Favarger.

M. Emmanuel de Margerie, géologue à Paris, membre de l'Institut de France et de la Société royale de Londres, nous a fait don d'un ouvrage récent, intitulé « Critique et Géologie », dédicacé par l'auteur et accompagné d'une fort aimable lettre à l'adresse de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles. D'autre part, le tome cinquième de nos *Mémoires* a été envoyé à S. M. le roi Baudouin de Belgique, avec la dédicace personnelle d'un des auteurs, le Dr Eugène Mayor.

A l'assemblée générale du 25 janvier 1952, le comité propose de conférer l'honorariat au professeur Emmanuel de Margerie.

Trois membres sont adjoints à la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature : ce sont MM. Ch. Béguin, G. Dubois et P.-E. Farron. M. Baer passe la présidence à M. Ad. Ischer.

La Ligue suisse pour la protection de la nature a fait l'acquisition d'environ 35 ha de terrains situés au nord et à l'est du Bois des Lattes.

Ces terrains, remis à l'Etat de Neuchâtel en faveur de l'Institut de botanique de l'Université, complètent la réserve en la protégeant des drainages futurs possibles.

Notre société a été représentée au centenaire de l'Académie florimontane d'Annecy par M. Pierre DuBois.

La Station suisse de recherches scientifiques en Côte-d'Ivoire, construite dans un laps de temps record, a été inaugurée officiellement au début de l'année 1952. Au cours de celle-ci, grâce à la collaboration de la Société de Géographie et de la Faculté des sciences, nous eûmes le privilège d'entendre une conférence de M. P. Fallot, professeur au Collège de France, sur les grandes lignes de la géologie de l'Afrique du Nord française. En outre, M. Edm. Guyot nous faisait part des observations, à Khartoum, de l'éclipse totale de soleil du 25 février 1952.

Au cours de l'année, le comité a décidé de publier nos *Mémoires* par fascicules, toutes les fois que cela lui paraîtra opportun. Le premier fascicule du tome VIII, comprenant 121 pages, contient un travail de M. Villy Aellen, intitulé « Contribution à l'étude des Chiroptères du Cameroun ». Cette publication, confiée aux soins de la Maison Paul Attinger, a été honorée par un subside de la Fondation de Giacomi et par le prix quinquennal de notre société.

Le tome 76 du *Bulletin* présente onze mémoires originaux, tous dans le domaine biologique, parmi lesquels nous citerons une « Contribution à l'étude des Micromycètes du canton du Tessin », du Dr Eug. Mayor ; une étude sur la répartition des chênes dans la région biennoise et des notes floristiques de M. Maurice Thiébaud ; un complément à l'étude du cycle évolutif d'un Trématode d'amphibien, par MM. Ch. Joyeux et Jean G. Baer ; la description d'un nouveau genre de Cestode tétraphyllide, par M. Louis Euzet ; un catalogue donnant la répartition actuelle des reptiles et des amphibiens dans le canton de Neuchâtel, par MM. Villy Aellen et Jean-Luc Perret ; une « Nouvelle contribution à la cytologie du genre *Veronica* », de M. Jean-Pierre Brandt ; des considérations « Sur l'emploi des critères cytologiques dans la taxinomie du genre *Cerastium* », par M. Roland Söllner ; enfin des « Notes de caryologie alpine », par M. Claude Favarger.

La partie scientifique de ce volume se termine par un article nécrologique dû à MM. Jean G. Baer et Villy Aellen sur Albert Monard (1886-1952), le disciple du « père Stebler », qui enseigna, comme son maître, au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, puis se consacra au Musée d'histoire naturelle de cette ville et, surtout, à des voyages d'exploration en Afrique. Ses recherches sur la faune profonde du lac de Neuchâtel, dirigées par Otto Fuhrmann, l'orientèrent vers les Crustacés copépodes du groupe des Harpacticoides, pour l'étude desquels de nombreux séjours à Banyuls, à Sète, à Villefranche, à Tunis et à Roscoff lui permirent de réunir de riches matériaux. Dans son « *Synopsis universalis generum Harpacticoidarum* », paru en 1927, il établissait une classification nouvelle par laquelle il s'acquit une réputation mondiale parmi les spécialistes de ce groupe qu'il enrichit de plusieurs genres et de très nombreuses espèces. Avec des moyens financiers plus que modestes,

Monard se rendit à deux reprises en Angola (1928-1929 et 1932-1933), puis en Guinée portugaise (1937-1938) et, enfin, au Cameroun (1946-1947). Le but de ces quatre voyages était d'explorer la faune peu ou mal connue de ces régions et d'en ramener les éléments les plus caractéristiques. Il en étudia les Vertébrés (à l'exception des Poissons et des Chiroptères du Cameroun), tandis que de nombreux Arthropodes furent confiés à des spécialistes. Reconnaissant l'importance de ces recherches, le gouvernement portugais lui conféra le titre de commandeur de l'Ordre de l'instruction publique du Portugal. Grâce à ses apports et à son activité inlassable au Musée de La Chaux-de-Fonds, Albert Monard dota cette institution d'une des plus riches collections suisses de Mammifères africains. Par ailleurs, il s'intéressa à la faune et à la flore neuchâteloises : chacun connaît son « Petit botaniste romand », publié en 1918 et dont les éditions n'ont cessé de se succéder.

La séance publique de l'été 1952 eut lieu à la Grande-Ronde, où M. Adrien Jaquerod et le Dr Eugène Mayor reçurent, à l'occasion de leur 75^e anniversaire, le diplôme de membres d'honneur. M. Eugène Wegmann fit un exposé sur l'histoire géologique du vallon des Verrières, complété par un aperçu hydrologique de M. André Bürger et quelques commentaires sur la flore régionale par M. Claude Favarger. Après une généreuse collation offerte par la direction de la Maison Ebauches S. A., les participants visitèrent la grotte de Vers-Chez-le-Brandt, sous la conduite de M. Villy Aellen, puis se réunirent aux Verrières, où M. Landry retraca l'histoire de cette commune.

L'automne suivant, nous avions le vif regret d'apprendre la mort de M. Auguste de Coulon qui fut, pendant nombre d'années, le secrétaire dévoué du comité et l'un des membres les plus assidus à nos séances, ce dont témoigne assez le legs de 50 louis d'or (représentant une somme d'environ 1900 fr.) que la société a reçu par l'intermédiaire de sa famille comme le symbole d'une fidélité indéfectible.

Dès l'après-guerre, un projet de construction de nouveaux bâtiments destinés à la Faculté des sciences avait été longuement étudié par le Département de l'instruction publique. Sa réalisation devait être approuvée par le peuple neuchâtelois. C'est pourquoi le comité de notre société prit la décision, à l'unanimité, d'envoyer à tous les membres une circulaire les invitant d'une manière non équivoque à donner leur suffrage au projet du gouvernement. C'est par le vote des 22 et 23 novembre 1952 qu'à une forte majorité nos compatriotes ratifièrent la résolution quasi unanime du Grand Conseil de doter les Instituts de zoologie et de botanique de nouveaux locaux sur la colline du Mail. Après la construction récente du beau bâtiment où s'établit le Gymnase cantonal, cet événement historique marquera la fin d'une ère de restrictions sur le plan culturel ; il aura sans doute des répercussions heureuses sur le développement des sciences naturelles en pays neuchâtelois.

A l'assemblée générale du 23 janvier 1953, nous apprîmes avec regret le décès de M. Philippe Bourquin, professeur à La Chaux-de-Fonds, auteur d'une feuille de l'*Atlas géologique de la Suisse*, et dont chacun se souvient de la collaboration dévouée aux excursions de la société. Il

tenait, en effet, une grande place dans nos cercles scientifiques neuchâtelois et fut pendant longtemps un des principaux animateurs de la Section des Montagnes qu'il présida à deux reprises, de 1942 à 1943 et de 1950 à 1951.

Pour remplacer M. Aug. de Coulon, décédé, l'assemblée a fait appel à M. Marcel Wildhaber, pharmacien, et a chargé M. René Guye des fonctions de secrétaire du comité.

Le rapport de la Section des Montagnes, rédigé par le nouveau président, M. Ed. Dubois, signale le départ de M. Bartholomé Hofmänner pour Frauenfeld, où il jouira d'une retraite bien méritée.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature enregistre aussi ce départ avec regret. Quant au bilan de son activité, elle a dû constater le sacrifice, à la technique toute-puissante, du paysage en aval du barrage du Châtelot et a participé à une réunion sur place, chargée de prendre toutes mesures utiles pour masquer ou faire disparaître les immenses talus pierreux provenant du dépôt des matériaux excavés du tunnel d'entrée. Il a été décidé de couvrir cette surface de verdure au moyen d'essences pionnières. A cet effet, un projet a été établi par l'Inspection cantonale des forêts et sera exécuté par l'entreprise du Châtelot, sous la surveillance du service forestier.

Préoccupée de la protection des rives du lac, toujours plus enlaidies par la construction des maisonnettes de week-end, la commission est intervenue auprès du Département des travaux publics, en sorte qu'au cours de 1953 ces rives soient l'objet d'une proposition de classement par la Commission cantonale des monuments et des sites. De plus, elle envisage la création d'une réserve dans la région de la Roche-de-l'Ermitage.

Le tome 77 du *Bulletin* contient six travaux : des « Notes mycologiques », du Dr Eug. Mayor et une nouvelle contribution de M. Maurice Thiébaud à l'étude des chênes de la région biennoise ; la mention d'une Hépatique nouvelle pour le canton de Neuchâtel, par M. Claude Favarger ; la description d'espèces de Cestodes tétraphyllides, par M. Louis Euzet, et la découverte, dans les bains publics de Zurich, de cercaires causant la dermatite humaine, par MM. Peter O. Meyer et Georges Dubois ; enfin quelques considérations sur les pointes du vent à Neuchâtel, de M. Edmond Guyot.

L'une des premières séances de 1953 fut consacrée à la visite des nouvelles installations de l'Observatoire cantonal, sous la conduite de son directeur, le professeur Edm. Guyot, et de M. Roger Payot, astronome adjoint. On y admira notamment les beaux locaux aménagés pour recevoir les horloges à quartz, qui sont parmi les mieux installés du monde entier pour le service horaire. Pour perfectionner ce dernier, l'Observatoire a commandé en Angleterre une lunette zénithale photographique. La visite se termina au pavillon Hirsch, où se trouve le triple réfracteur Zeiss, construit avec un legs du premier directeur de l'institution.

La séance publique d'été eut lieu le 20 juin. Elle débuta par la visite de l'usine du Châtelot, dont M. de Montmollin, ingénieur, présenta les

installations luxueuses. Puis les participants suivirent les bords du Doubs jusqu'au barrage qui ennoye l'ancien Cirque de Moron ; enfin ils furent ramenés en autocar au chalet Heimelig, où l'on servit le traditionnel souper, toujours plus goûté que la brève séance administrative !

En décembre 1953, la Maison Paul Attinger achevait d'imprimer le deuxième fascicule du tome VIII des *Mémoires*. Cette publication de 141 pages est consacrée à la « Systématique des Strigeida » et a pour auteur M. Georges Dubois, qui, depuis une vingtaine d'années, s'est spécialisé dans ce groupe de Trématodes. Elle constitue un complément à la monographie parue en 1938 (t. VI des *Mémoires*) et a pu être mise au jour grâce à l'octroi d'une importante subvention du « Fonds national suisse de la recherche scientifique ».

Nous avons eu à déplorer plusieurs décès au cours de l'année, entre autres ceux de trois de nos membres honoraires : MM. Maurice Lugeon, Emmanuel de Margerie et Jules Haag.

Dans l'assemblée générale du 22 janvier 1954, le comité proposa d'appeler à la présidence M. André Mayor, tandis que M. René Guye acceptait d'assumer à la fois les charges de vice-président et de secrétaire. Il désigna comme délégué à la Société helvétique M. Jean G. Baer, suppléé par M. Cl. Attinger.

Le rapport présidentiel mentionne la fondation, aux Verrières, d'une section nouvelle, réunissant des membres que leur éloignement du chef-lieu empêche presque complètement d'assister à nos séances. Ce groupement, auquel il n'a pas été nécessaire de donner un statut particulier, s'est constitué grâce à l'inlassable dévouement de M. Marcel Studer, professeur dans cette localité.

Le même rapport mentionne les deux conférences auxquelles nos membres ont été invités : celle de M. J.-F. Cox, professeur à l'Université libre de Bruxelles, sur « Le problème des fluctuations de la rotation de la Terre », et celle de M. G. Dupouy, directeur du Centre national de la recherche scientifique, à Paris, intitulée « Vers la vision de l'infiniment petit : le microscope électronique ».

Le rapport de la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature signale la menace qui pèse sur le vallon de l'Ermitage au moment même où la commune de Neuchâtel avait obtenu de la Commission cantonale des monuments et des sites le classement de ce paysage idyllique. Une intervention énergique du Conseil communal a suspendu les travaux qui l'avaient déjà mutilé. En ce qui concerne la Combe-Biosse, où le Département cantonal de police a autorisé la levée du ban de chasse (le délai de réserve de dix ans étant écoulé), la commission n'a pu intervenir à temps ; elle reprendra l'étude du problème et envisage d'ores et déjà une modification des limites avec adjonction du versant sud du sommet neuchâtelois de Chasseral.

Sur la proposition réitérée de M. André Langer, le comité a convoqué une assemblée générale extraordinaire, le 5 mars 1954, pour suggérer la modification de l'article 32 des statuts, afin d'accorder une contribution symbolique au trésorier. A l'unanimité, cet article a été admis dans sa nouvelle rédaction.

C'est à Combe-Varin, le 19 juin, que s'ouvrit la séance publique d'été par un exposé de M. Jean G. Baer sur les « Aspects du romantisme scientifique dans le canton de Neuchâtel ». Elle se poursuivit par la visite des forêts des Joux, sous la conduite de M. Maurice de Coulon, ingénieur forestier ; puis M. Baillod, chancelier communal, offrit aux participants les vins d'honneur de la Ville de Neuchâtel, propriétaire de ce magnifique domaine.

Le 26 novembre 1954, l'Institut de biologie, construit au Mail par l'architecte Lozeron, était inauguré. Une semaine après, nos membres étaient invités à admirer le nouveau bâtiment et la perfection de ses installations. Les nombreux visiteurs assistèrent tout d'abord à un exposé de M. Baer dans le grand auditoire métamorphosé, où jadis Emile Argand donnait ses cours ; puis ils défilèrent dans les laboratoires et la salle somptueuse des travaux pratiques, où M. Favarger leur révéla les ressources du microprojecteur Leitz et la beauté des structures végétales. Dans la faible mesure de ses moyens, notre société participera à l'activité qui s'y développera en publiant dans son *Bulletin* et ses *Mémoires* les travaux accomplis par les chercheurs. Elle fera don d'un *Metasequoia* qui manifestera d'une façon non seulement tangible mais vivante l'attachement et l'intérêt qu'elle voue à cette œuvre parachevée.

Le rapport sur l'activité en 1954, présenté à l'assemblée générale du 28 janvier 1955, signale cet événement marquant, qui crée pour nous l'obligation de quitter l'auditoire de zoologie de l'avenue du 1^{er}-Mars, haut perché et peu pratique, mais qui était devenu « notre local ».

Dès cette année, toutes nos archives ont été déposées à la Bibliothèque de la Ville, qui s'occupera à l'avenir de la diffusion des *Bulletins* et des *Mémoires*.

La société a eu à déplorer plusieurs décès, entre autres celui d'un membre honoraire, le Dr Auguste Rollier, médecin à Leysin.

La présidence de la Section des Montagnes a passé entre les mains de M. Jean Ducommun.

La Commission neuchâteloise pour la protection de la nature, appuyée par le conservateur cantonal des monuments et des sites et par l'Institut botanique de l'Université, est intervenue pour empêcher le lotissement de la chênaie du Bois de Faoul, lequel pourrait plus tard former partie intégrante du nouveau jardin botanique.

La séance d'été de 1955 débuta à Cernier, le 18 juin, par la visite de l'Ecole cantonale d'agriculture, sous la conduite de son directeur, M. Fernand Sandoz, qui offrit une collation au nom de cette institution. L'excursion continua par la visite de la tourbière des Pontins, dirigée par le Dr Krähenbühl, de Saint-Imier, assisté de son ami, M. Paul Flotron. C'est au cours d'un souper servi à Chézard que fut présenté le tome 78 du *Bulletin*, dont le sommaire comprend douze mémoires ; parmi ceux-ci nous citerons une étude faunistique de la grotte de Pertuis, par M. Pierre Strinati, et la deuxième partie d'une liste des « Hyménoptères des environs de Neuchâtel », établie par M. Jacques de Beaumont ; viennent ensuite des travaux de parasitologie sur des Cestodes de dauphins et de pangolins, par MM. Jean G. Baer et Alex Fain, sur

les Trématodes par M. Georges Dubois et M. Louis Euzet ; puis une étude de Diptères pupipares, de M. Villy Aellen, et des travaux de botanique : l'un sur la flore de la région biennoise et de la chaîne de Chasseral, par M. Maurice Thiébaud ; un autre de M. Charles Emery, intitulé « Les Ophrys de la Marnière de Hauterive » ; enfin l'étude cytologique d'une Polygale par M. D.-R. Glendinning (de Durham, en Angleterre).

Durant l'année 1955, la société eut l'occasion d'entendre trois exposés d'un grand intérêt : M. J.-J. Trillat, professeur à la Sorbonne, directeur du Laboratoire de rayons X du C. N. R. S., présenta une remarquable vue d'ensemble des multiples applications de la diffraction des électrons. Dans la première séance de l'automne, le professeur Jean Rossel, en sa qualité de délégué à la conférence de Genève, définissait les perspectives de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. A la fin de l'année, nous avions le privilège d'accueillir M. A. Danjon, directeur de l'Observatoire de Paris, dont le brillant exposé sur la rotation de la terre et la mesure du temps restera dans la mémoire de chacun.

Le 11 novembre, le professeur Henri Spinner recevait le diplôme de membre d'honneur à l'occasion de son 80^e anniversaire.

Parmi ses occupations, le comité a établi deux règlements (p. 2 et 3 de la couverture du t. 79) : l'un concernant les publications dans notre *Bulletin* et l'autre relatif au « Prix de la S. N. S. N. » (ancien Prix quinquennal). Il a nommé M. Jean G. Baer président du comité annuel pour 1957 de la Société helvétique des Sciences naturelles, laquelle tiendra ses assises à Neuchâtel, à l'occasion du 125^e anniversaire de notre société.

Dans son rapport annuel, la Commission neuchâteloise pour la protection de la nature parle de l'heureux dénouement qu'a eu la campagne d'opinion en faveur du vallon de l'Ermitage, dont la tranquillité est enfin sauvegardée, et du projet de constituer une réserve botanique dans la garde voisine.

C'est dans la séance du 1^{er} juin 1956 que M. Cl. Favarger fut chargé de présenter à nos membres le jeune exemplaire de *Metasequoia* offert par la Société neuchâteloise des Sciences naturelles aux Instituts de biologie, à l'occasion de leur transfert au Mail. Aucun autre présent, dit-il en remerciant, ne pouvait mieux symboliser notre attachement à l'Université que cet arbre préhistorique, devenu par cette offrande un arbre historique, planté dans la petite tourbière créée par P. Correvon au jardin botanique, et qui rappellera aux chercheurs et aux étudiants qu'ils peuvent compter sur notre bienveillant intérêt.

La séance publique d'été eut lieu le 23 juin à La Dame, puis à Chaumont. MM. J.-P. Schaer et A. Baer y présentèrent leurs études tectonique et stratigraphique de Chaumont, entreprises sous la direction du professeur Wegmann et qui sont publiées dans le tome 79 du *Bulletin* sous la rubrique « Nouveaux mélanges géologiques ». En tête de ceux-ci figure une « Interprétation mathématique de la courbe de décroissance du débit de l'Areuse », d'André Burger. Le sommaire du tome 79 comprend en outre la conférence de M. André Danjon, intitulée « Le temps et sa détermination astronomique », une première contribution à l'étude des Strigéidés du Congo belge, de G. Dubois et A. Fain,

une note helminthologique de L. Euzet, une relation de la trombe du 28 juin 1954 sur le lac de Morat, par P. Horisberger, enfin une importante étude cytologique de M. Cl. Favarger sur les cellules mères dans l'ovule des *Cerastium*.

Tandis que nous terminons cette chronique, la Société neuchâteloise des Sciences naturelles s'apprête à fêter son 125^e anniversaire. Elle est en pleine prospérité. Au 31 décembre 1956, elle comptait 363 membres, dont 8 honoraires et 4 d'honneur, et sa Section des Montagnes, 82 membres. Ses séances sont généralement bien fréquentées, moins par un public éclectique que par des groupes d'auditeurs s'intéressant plus spécialement à une discipline. Notre société échange ses publications avec quelque 400 associations scientifiques répandues dans les cinq continents. Depuis son centenaire, elle a inauguré la 3^e série de son *Bulletin* et publié les tomes VI, VII et VIII de ses *Mémoires*. Elle poursuit donc avec un beau zèle le programme établi par ses fondateurs, qui consiste à « donner à l'étude des sciences une vie plus réelle et plus active, par le concours des hommes qui prennent un véritable intérêt au développement des connaissances humaines ». Recherche et communication, interprétation objective des faits et échange des idées, tels sont les buts de notre activité qui ne peut s'exercer que dans un climat de liberté. Ces buts ne sont atteints que par le désintéressement et la générosité. La mission du savant n'est pas que d'acquérir le savoir, mais de le partager, sachant qu'il est le bien le plus réel. « Est-il bien sûr, se demandait Réaumur, que nos découvertes soient si fort à nous, que le Public n'y ait pas droit, qu'elles ne lui appartiennent pas en quelque sorte ? Nous devons tous, c'est notre premier devoir, concourir au bien général de la Société ; qui y manque, quand il peut y contribuer de quelque chose, et qui y manque, quand il ne lui en coûterait que de parler, manque à un devoir essentiel. »

TABLE DES NOMS DES PERSONNES MENTIONNÉES
DANS CETTE NOTICE

- Achermann, Francis, 34.
Aellen, Villy, 29, 30, 34,
35, 36, 37, 41.
Argand, Emile, 6, 8, 10, 11,
18, 19.
Attinger, Claude, 29, 39.
Attinger, éditeurs, 15, 22,
36, 39.
Baer, Alec, 41.
Baer, Jean G., 9, 13, 14,
15, 17, 18, 19, 20, 21,
22, 23, 25, 26, 28, 31,
33, 34, 35, 36, 39, 40, 41.
Baillod, Jean-Pierre, 40.
Baltzer, Fritz, 17.
Baudoin, A., 32.
Baumberger, E., 9.
Bays, S., 8.
Beau, Pierre, 24.
Beaumont, Jacques de,
33, 40.
Beer, G. R. de, 33.
Béguin, Charles, 11, 35.
Béguin, Jacques, 23.
Bellenot, Gustave, 12.
Belperrin, Jean, 11, 13.
Béraneck, Jean, 32.
Berner, Paul, 12, 23.
Berthoud, Adolphe, 32.
Berthoud, Alfred, 7, 9, 12,
14, 16.
Berthoud, Pierre, 23.
Bolley, Henri, 17.
Boissonnas, Charles, 27,
31.
Boiteux, Alph., 11, 12, 22.
Borel, Antoine, 8.
Borel, Charles, 13, 23, 27,
28.
Borel, Georges, 11.
Borel, Henri, 11.
Borel, James, 14, 31.
Bourquin, Philippe, 12,
18, 19, 20, 21, 23, 24, 29,
32, 34, 37.
Bovet, André, 8.
Brandt, Jean-Pierre, 35,
36.
Breuil, l'abbé H., 27.
Brodeck, Emile, 12.
Brun, Albert, 17.
Burdet, A., 16.
Bürger, André, 33, 37, 41.
Capt, Gaston, 12.
Caselmann, Jules, 7.
Chambrier, Paul de, 8.
Chastain, André, 35.
Chodat, Robert, 10.
Christ, Hermann, 9.
Clerc, Jean, 35.
Clottu, Olivier, 13, 14, 15.
Cornaz, Charles, 11, 16, 22.
Correvon, P., 41.
Corswant, W., 8.
Coulon, André de, 12.
Coulon, Auguste de, 37,
38.
Coulon, Maurice de, 40.
Cox, J.-F., 39.
Danjon, André, 41.
Delachaux, Th., 10, 17,
21, 22, 25, 30, 31.
Dinichert, Paul, 20, 34.
DuBois, Pierre, 31, 36.
Dubois, Auguste, 10.
Dubois, Ed., 11.
Dubois, Edouard, 31, 38.
Dubois, Georges, 7, 11, 13,
14, 15, 20, 25, 26, 28, 31,
33, 35, 38, 39, 41.
Ducommun, Jean, 40.
Dufour, Pierre, 8.
DuPasquier, Armand, 12.
Dupouy, G., 39.
Emery, Charles, 41.
Euzet, Louis, 35, 36, 38,
41, 42.
Fain, Alex, 40, 41.
Falk-Rönne, 33.
Fallot, P., 29, 36.
Farron, Paul-E., 35.
Favarger, Claude, 15, 20,
23, 26, 27, 29, 30, 33, 34,
35, 36, 37, 38, 40, 41, 42.
Favre, Jules, 15, 20, 22,
35.
Favre, Louis, 13.
Favre, Maurice, 10, 23.
Fellrath, H., 29.
Fischer, Eduard, 16.
Flotron, Paul, 40.
Frei, Ernst, 29.
Frick, R.-O., 7.
Fuhrmann, Otto, 8, 9, 10,
11, 17, 19, 20, 23, 25, 26,
31, 36.
Gaberel, Louis, 7.
Gagnebin, Elie, 21, 32.
Gagnebin, Samuel, 7, 13,
19, 30.
Gautheret, R.-J., 30.
Glangeaud, Ph., 28.
Glendinning, D.-R., 41.
Godet, Ch., 9, 11.
Godet, Charles-Henri, 13.
Graber, Aurèle, 13.
Guillaume, Charles-
Edouard, 15.
Guye, Charles-Eugène, 22.
Guye, René, 15, 17, 20,
24, 38, 39.
Guyénot, Emile, 23, 24.
Guyot, Edmond, 7, 8, 9,
11, 12, 14, 15, 16, 17, 18,
23, 25, 27, 30, 33, 36, 38.
Haag, Jules, 26, 28, 39.
Heim, Albert, 14.
Heim, Roger, 33.
Hofmänner, B., 8, 16, 22,
23, 28, 38.
Horisberger, P., 42.
Huang, Te-Kan, 11.
Humberset, Jean-Paul,
26.
Humbert, Paul, 7, 11.
Hustache, A., 11, 14, 18.
Huxley, Julian, 27.
Imprimerie Centrale, 20.
Ischer, Adolphe, 11, 12,
15, 19, 22, 23, 29, 35.
Jacot-Guillarmod, Joseph,
9, 11.
Jaquierod, Adrien, 14, 15,
20, 32, 33, 37.
Jeannet, Alphonse, 7, 8, 9,
13.
Jéquier, Maurice, 14.

- Joyeux, Ch., 18, 21, 28, 31, 36.
Juvet, Gustave, 7, 8, 10, 13.
Kent, Fuad-Hasan Naïm, 26.
Knapp, Charles, 31.
Konrad, Paul, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 17, 20, 30-31.
Krähenbühl, Ch., 40.
Kunz, Fritz, 31.
Landry, F.-Alfred, 37.
Langer, André, 39.
Laviosa-Zambotti, P., 29.
Lehmann, Henri, 28.
Leuba, John, 6.
Lozeron, Edouard, 11, 15, 22.
Lugeon, Maurice, 14, 18, 21, 24, 39.
Machon, François, 8, 13, 29.
Mangenot, G., 28, 35.
Margerie, Emmanuel de, 35, 39.
Martin, Charles-Edouard, 14.
Mathey-Dupraz, A., 11, 13, 21, 22.
Matthey, Jean, 9.
Maublanc, A., 9, 30.
Mauvais, Georges, 25.
Mayor, André, 31, 34, 39.
Mayor, Eugène, 7, 9, 11, 13, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 33, 35, 36, 37, 38.
Mayor, Georges, 31.
Meinherz, Pia, 21.
Meyer, Peter O., 38.
Meylan, Charles, 13.
Michaud, Albert, 14.
Michel, Ch.-Alfr., 8, 12.
Monard, Albert, 7, 14, 18, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 36-37.
Montandon, Léon, 12.
Montmollin, Henri de, 38.
Montmollin, Marcel de, 11, 12, 13, 16, 19.
Morthier, Paul, 13.
Moulin, Henri, 9.
Mügeli, Henri, 9, 20.
Mühlethaler, Charles, 6.
Muralt, A. von, 33.
Nagel, Jean-Louis, 33.
Nicod, J.-L., 33.
Noyer, E., 20.
Payot, Roger, 38.
Perrenoud, J., 30.
Perret, Henri, 27.
Perret, Jean-Luc, 35, 36.
Perret, Samuel, 22.
Perrin, Ch., 8.
Perrot, Samuel de, 7, 10.
Peter-Contesse, J., 35.
Petterssen, Hans, 32.
Piccard, Sophie, 13.
Pictet, Amé, 8, 14.
Pietro, Ph. de, 23.
Piguet, Emile, 11, 22, 29.
Pittard, Eugène, 23.
Portner, Claude, 34.
Quartier, Archibald, 24, 34.
Quervain, Fritz de, 19.
Rambal, Pierre, 14.
Rausch, Robert, 28, 31.
Renevier, E., 9.
Richard, J.-L., 35.
Richard, Paul, 28.
Richter, Willy, 35.
Rieben, Hubert, 11.
Rivier, Henri, 6, 7, 8, 14, 17, 19, 20, 23, 25, 26.
Rivier, Odette, 13.
Robert, Henri, 25.
Robert, Paul-A., 16.
Roessinger, Georges, 19, 25.
Rollier, Auguste, 8, 40.
Rosat, Henri, 27.
Rossel, Jean, 20, 31, 41.
Rosselet, Alfred, 8, 12, 34.
Rübel, Eduard, 8.
Sandoz, Fernand, 40.
Sandoz, Louis-Marcel, 21.
Sandoz, René, 30.
Sarasin, Fritz, 17, 21.
Saussure, Maxime de, 25.
Schaer, Jean-Paul, 41.
Schardt, Hans, 6.
Schelling, Henri, 19, 22, 28.
Scherrer, P., 26.
Schidlof, A., 7.
Schinz, Hans, 20.
Schinz, Pierre, 33.
Sergescu, Petre, 23.
S. M. le roi Baudouin de Belgique, 35.
Sneyers, Raymond, 28.
Söllberger, Henry, 34.
Söllner, Roland, 36.
Spinner, Henri, 7, 9, 10, 11, 13, 41.
Staub, W., 8.
Stehlin, H.-G., 10.
Steiner, Raoul, 23.
Strinati, Pierre, 40.
Studer, Marcel, 39.
Suter, H., 29.
Taillefer, A., 26.
Tazieff, H., 32.
Thévenaz, Louis, 8.
Thiébaud, Ch.-E., 12, 13, 15.
Thiébaud, Maurice, 13, 36, 38, 41.
Tribolet, Frédéric-Maurice de, 16.
Trillat, J.-J., 41.
Tripet, Fritz, 13.
Twelvetrees, W.-H., 12.
Viennot-Bourgin, G., 28.
Vouga, Daniel, 21.
Vouga, Paul, 10, 12, 31.
Wegmann, Eugène, 22, 23, 24, 31, 33, 37, 41.
Weiss, Pierre, 20.
Wilczek, E., 13.
Wildhaber, Marcel, 38.
Wimmer, E., 35.
Wolff-Heidegger, G., 26.
Zésiger, Freddy, 35.